



DEMANDEZ Sirop Batailleur SANS EGAL POUR LA TOUX GRAND PURIFICATEUR DU SANG

ECHOS DU COMTE DE COMPTON

EAST ANGUS —Mlle Blanche et Antoinette Gaufrin, sont parties la semaine dernière pour Mégalic visiter de nombreux parents. Elles seront de retour cette semaine.

Doyon. Ils faisaient le trajet en auto. —Parmi ceux qui se trouvaient à la grande assemblée tenue dimanche dernier contre la conscription, on remarquait: M. et Mme Boire, de Coaticook; M. et Mme L. Drolet, du même endroit; M. et Mme Viens, de North Hatley; M. et Mme A. Bisson, de Sherbrooke; M. Fortin, gérant de La Tribune de Sherbrooke; M. F. Duclos, Coaticook; M. A. Côté, Martinville, M. Johnny Bouffard, Martinville; ainsi que plusieurs autres dont les énumérations des noms seraient trop long.

STE-EDWIGE

—M. Willie Boucher de Montréal, était ici par affaire, ces jours derniers. —Mlle Louise Paquin accompagnait son père à Coaticook mardi dernier. —Mlle Elisabeth Paquin est de retour d'une visite chez sa sœur Mme Az Bienvenu à Stanstead, ainsi qu'à Coaticook chez ses cousines Mme Catherine Ducharme et Mlle Marie Rose et Ophélie Béland.

UN MARI SAUVE SA FEMME

Il lui procure le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les souffrances les plus atroces cessent immédiatement.



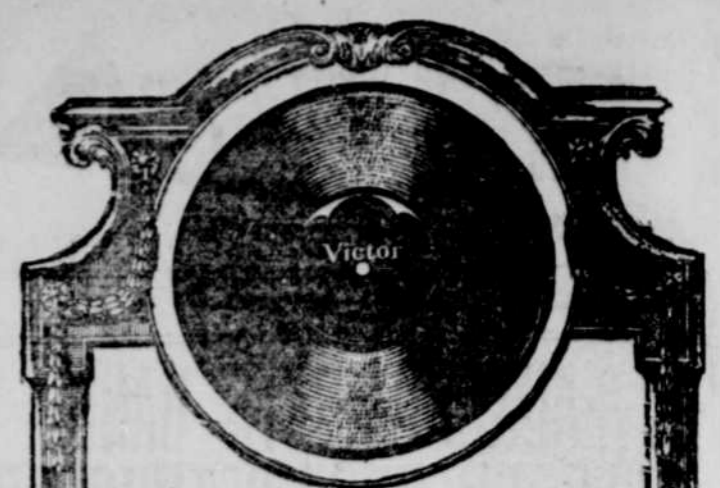
Denison, Texas. —Il y a deux ans, après la naissance de sa petite fille, je commençai à souffrir de maladie féminine et pouvais à peine vaquer à mes devoirs domestiques. J'étais très nerveuse, mais je persistai à faire mon travail jusqu'à l'été dernier, alors qu'il me devint impossible de travailler. Tous les jours j'avais un frisson, des chaleurs, des étourdissements, et ma tête semblait toujours sur le point d'éclater. J'en arrivai à avoir l'apparence d'un véritable squelette ambulante, et dès lors ma vie devint un vrai fardeau. Enfin, un jour la sœur consanguine de mon mari lui dit que je n'en avais pas pour longtemps, s'il ne faisait pas quelque chose pour moi, et elle l'engagea à m'acheter des remèdes. Alors il me procura le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après les trois premières doses, je commençai à me sentir mieux. J'ai continué à en prendre, et depuis je n'ai jamais plus souffert de cette maladie féminine. Ils ont accompli pour moi une chose que les médecins n'ont jamais pu accomplir, et partout où j'irai je les louangerai. Mlle G. O. LOWERY, 419 W. Monterey St., Denison, Texas.

KATE VALE

—Lundi, le 23 juin, eut lieu le mariage de M. Eudore Francoeur avec Mlle Alberta Laurendeau de Magog. La messe nuptiale eut lieu à Magog, paroisse de la nouvelle mariée. L'on prit le dîner chez M. Emile Laurendeau, peintre, père de la mariée. Après le dîner les invités partirent pour Katevale, où demeure le nouveau marié. L'on partit vers 2 hrs 1-2. Il y avait une assistance très nombreuse. La maison, quoique très grande était remplie. Il eut chant, musique avec piano, violon, graphophone. L'on s'amusa à merveille. Les nouveaux mariés eurent de très beaux et très nombreux cadeaux. De Magog nous remarquons: M. et Mme E. Laurendeau, Mlle Laura, Ida, Eugénie et Rose Laurendeau, M. Paul Raymond, M. Odilon Laurendeau, M. Renaud.

ST-ADRIEN DE HAM

—M. et Mme J. B. Bessette, M. et Mme O. Bélangé, Mlle L. Clément, M. P. Francoeur, M. et Mme N. Dubois, M. Robert Gauthier, De Rock Forest, Mlle Lina Francoeur, M. A. Longpré, M. et Mme A. Gauthier, M. et Mme G. Montigny, Mlle C. Sylvestre, M. Ferdinand Longpré, De Fitch Bay; M. J. L. Bessette, M. Elie Francoeur, Mlle D. Dupuis de Magog, Mlle Angèle St Jacques, M. O. Bessette, M. J. A. Sylvestre de Pau tocket, R. L. M. et Mme O. Martin de Magog, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent. L'on se sépara aux petites heures enchantées de cette agréable journée quoique la chaleur fut plus que grande. Nous souhaitons à M. et Mme Eudore Francoeur, bonheur prospérité longue vie. —Mme J. B. A. Sylvestre de Pau tocket R. L. est en promenade chez M. J. B. Bessette et ses parents.



Pas de Meilleur Temps

pour jouer du Concert d'un Orchestre — et pas de meilleure place que dans votre propre maison avec votre Victrola sur la pelouse ou la véranda et les Records Victor fournissant la musique entraînant. Records à "La Voix de son Maître" 90c pour ceux de 10 pouces, à double face

Berliner Gram-o-phone Co. MONTREAL 92 Lenoir Street

N'oubliez pas Il n'y en a pas d'autres! Vous ne pouvez pas acheter les Victrolas, Records Victor ou autres produits à "La Voix de son Maître" chez d'autres que nos marchands autorisés.

Notre maison lutte avec succès contre la hausse exorbitante des marchandises de première nécessité.

NOUS AVONS PRIS LES MESURES NECESSAIRES POUR CONSERVER NOTRE BONNE REPUTATION DE VENDRE BON MARCHÉ TOUT EN DONNANT DES MARCHANDISES DE HAUTE QUALITE.

Table listing various goods and prices: SAVON Comfort et Sunlight 50c, SAVON Cosino et Lenox 45c, BLEU à laver Parisien 15c, etc.

Wm M. Murray & Cie 19-21 rue King Tel. 44

NOS COURRIERS

PLAMONDON'S MILLS

—Jeu dernier, la foudre frappa la grange de M. Casimir Vaillancourt et causades dommages assez considérables. —M. Arthur Gosselin était en visite à St Camille ces jours derniers accompagné de sa sœur Mme Willie Boisvert et de Mlle R. A. Plamondon, laquelle est actuellement à l'hôpital St Vincent de Paul de Sherbrooke, prend un peu de mieux.

EAST BROUGHTON

—Le 15 courant M. Edgar Poirier de Thetford, était en visite chez son oncle, M. Auguste Dodier. Il est retourné le même jour ainsi que Mlle Maria Dodier, partant pour un séjour d'une semaine à Thetford, où elle a été l'hôte des familles de M. Charles Poirier, Dame Alp. Charest, Jos.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

WOONSOCKET, E.-U.

—Mlle Venita Saurmur, de la rue Pathun, fille de M. le professeur Saurmur, est partie pour une vacance de trois semaines qu'elle passera à Southbridge, Springfield, Norwich et divers autres endroits de la Nouvelle-Angleterre. Elle passera aussi une couple de semaines sur les bords de l'Atlantique dans l'intérêt de sa santé qui laisse beaucoup à désirer depuis un peu récente opération.

ST-ADRIEN DE HAM

—M. et Mme J. B. Bessette, M. et Mme O. Bélangé, Mlle L. Clément, M. P. Francoeur, M. et Mme N. Dubois, M. Robert Gauthier, De Rock Forest, Mlle Lina Francoeur, M. A. Longpré, M. et Mme A. Gauthier, M. et Mme G. Montigny, Mlle C. Sylvestre, M. Ferdinand Longpré, De Fitch Bay; M. J. L. Bessette, M. Elie Francoeur, Mlle D. Dupuis de Magog, Mlle Angèle St Jacques, M. O. Bessette, M. J. A. Sylvestre de Pau tocket, R. L. M. et Mme O. Martin de Magog, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Feuilleton de "LA TRIBUNE" LES MORTS SE VENGE

No. —146— "Louis avait les mêmes nécessités que moi, presque les mêmes goûts, les mêmes regards... il était mortel... d'une autre, naturellement. —Qu'essiez-vous fait à ma place, dites chère jolies miamie? —Est-ce une réponse sincère que vous me demandez? —Assurément. D'ailleurs, je puis parler pour vous, car je sais ce que'lle sera, cette réponse. —Mon devoir était bien simple. Mlle —Mon devoir était bien simple. Je devais dire à Louis: —Tu es aimé, tu es libre. —Tu es aimé, tu es libre. —Je n'ai jamais pensé sérieusement à devenir la femme, mais j'aurais été très heureuse d'être toujours ton amie et ta sœur. —Au lieu de cela, je lui fis une scène atroce. Grand Dieu! j'étais si méchante! —Puisque vous le reconnaissez, n'allez pas plus loin. Vous êtes devenue meilleure. —Laissez-moi vous raconter. Ça me sou-

ne me demande pas autre chose. —Faut-il l'avouer? Je n'ai jamais pris au sérieux les exigences. Je croyais qu'il s'agissait de caprices, de boutades enfantines. —Tu es trop droite, trop juste au fond pour vouloir que j'enchaîne ma vie à la tienne. —Et pourtant, je le veux. Ainsi tu paieras ma mère du bien qu'elle t'a fait. C'est ton devoir strict. —Tu serais un être méprisable d'y failir! —Alors, voyez-vous, c'est sa révolte. —Il pâlit davantage, et me regarda fixement; je n'oublierai jamais l'expression de ce regard. —Mary, prononça-t-il, tu es une méchante et perverse créature. —Tu es tyrannisé ta sainte mère, tu m'as tyrannisé moi-même, et tu espères grâce à tes cris, venir à bout de ma volonté. Sur bien des points, oui... puisqu'il est convenu qu'on obéit à une malade. Mais sur celui-là, jamais. —Je suis libre, et seul maître de disposer de moi. Je ne t'aime pas, donc je ne deviendrais pas ton mari. —D'ailleurs, il est trop tard. Mon cœur est pris à jamais. J'aine de toutes mes forces une adorable créature... c'est elle si Dieu le veut, qui deviendra la mère de mes enfants. —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia avec des larmes, avec des cris, elle se trahit à ses genoux... —Maintenant, c'est dit. Je ne changerai pas. Brisons là, ma pauvre Mary, et tâche de devenir raisonnable. —Il partit. J'eus une crise si violente qu'elle me mit à deux doigts de la mort. —Maman, se désolait. Elle alla trouver Louis, elle le supplia



# "LA TRIBUNE"

Rue Wellington Sherbrooke, P. Q.

TELEPHONE 971

Lignes d'extension pour les différents départements

## ABONNEMENT

Après le 1er septembre 1917

Ville de Sherbrooke, service à domicile :

Un an, d'avance	\$4.00	
Six mois, d'avance	\$2.25	
Au mois, d'avance	40c	
Cantons de l'Est, service par maille :		
Un an, d'avance	\$2.50	
Six mois, d'avance	\$1.50	
Au mois, d'avance	30c	
Etats-Unis, par an		\$3.00

L'abonnement est strictement payable d'avance

SHERBROOKE VENDREDI LE 27 JUILLET 1917.

## QU'IL ATTENDE!

Advenant un vote favorable du Sénat, la loi de conscription sera-t-elle mise en vigueur avant les élections générales? Ce serait un autre criant abus de pouvoir, mais le gouvernement Borden vient de prouver qu'il ne recule devant aucune mesure susceptible d'avancer quelque peu ses intérêts.

Nous savons pertinemment qu'un certain nombre de conseillers du premier ministre mettent tout en oeuvre pour engager celui-ci à commencer la levée des nouveaux conscrits, aussitôt que la Chambre Haute se sera prononcée dans le sens qu'ils prévoient. Si le chef du cabinet fédéral possède encore une parcelle de bon sens, il refusera de se prêter à une combinaison aussi grossière et malhabile.

Après avoir tout fait pour éviter un appel au peuple, nos gouvernants y ont été fatalement poussés par la force des circonstances; et, dans quelques semaines, au plus, ils devront se présenter devant l'électorat, qu'ils décidera de leur sort. Ne connaissant pas à l'avance ce verdict populaire, ils seraient plus que téméraires d'en courir des dépenses considérables pour enrôler, sous le nouveau système, des soldats qu'il faudra peut-être licencier ensuite.

Même si le peuple est en faveur du service obligatoire — ce qui est loin d'être prouvé malgré le vote pris au Parlement — il vaut mille fois mieux, dans l'état d'esprit où il se trouve aujourd'hui, attendre l'occasion qui lui sera bientôt offerte de s'exprimer une fois pour toutes sur cette brûlante question.

On parle actuellement de guerre civile, de grève générale, et d'autres choses encore qui ne sont pas précisément de nature à encourager les partisans du service obligatoire. Que sera-ce donc si quelques jours à peine avant la date fixée pour les élections, le gouvernement s'avise de commencer l'enrôlement des nouvelles recrues?

Puisqu'il est inutile de parler de justice à MM. Borden et Meighen, nous leur dirons que la prudence la plus élémentaire exige qu'ils ne poussent pas jusqu'à son paroxysme le mécontentement du peuple, en précipitant une autre fois sur ses droits les plus chers.

## EN PASSANT

### LES ARBRES MUTILES

Les Allemands, quand ils ne bombardent pas les ambulances ou les cathédrales, s'en prennent aux arbres. On sait la destruction systématique à laquelle ils se sont livrés contre ces derniers, dans leur retraite vers le Rhin. Ce qu'on sait moins cependant, c'est qu'un grand nombre d'arbres mutilés ont pu être sauvés d'une perte totale, grâce à des traitements spéciaux.

On s'était contenté, dans bien des cas, dit un journal, d'enlever l'écorce

sur une certaine longueur du tronc, ce qui devait, pensait-on, sous l'action du soleil, consumer rapidement leur sève. Ces blessures ont été pansées; la partie dénudée recouverte d'un enduit protecteur, fut ensuite entourée d'un véritable pansement médical, effectué souvent avec les matériaux mêmes employés pour le traitement des blessures humaines. La quantité d'enduit protecteur étant insuffisante, on employa avec succès, dans bien des cas, du simple goudron et même de l'argile délayée. Les tissus venant à manquer aussi, on leur substitua de

les Alliés, mais volontairement. Cho-

## LE PETIT GARÇON AVAIT LA DIARRHÉE

Il passait du sang

La Diarrhée, Dysenterie et les cholères sont responsables pour les mortalités plus que toutes autres maladies, surtout chez les enfants, durant les mois de l'été.

La Diarrhée n'exige pas de durer pour aucune longueur de temps jusqu'à ce que tout le système soit affaibli car aucune autre maladie détruit la force si promptement et occasionne un état d'affaiblissement et souvent une chute complète des forces.

Mme E. Stoddart, Lower Clark's Harbor, N. S.: "Quand mon petit garçon avait un an et demi, il a été saisi de la diarrhée. J'ai eu le médecin mais le cas devenait plus grave, tellement qu'il passait le sang. J'ai tout fait; mais pas de soulagement. Une journée, dans mon travail, j'ai ramassé un morceau de papier sur lequel il y avait une annonce de l'Extrait de Fraises Sauvage du Dr. Fowler. Après avoir fait l'essai d'une bouteille il commença à devenir mieux et une seconde bouteille l'a guéri complètement. Je garde toujours une bouteille pour mes petits enfants. Je suis fier de dire que le "Dr. Fowler" a sauvé la vie de mon petit garçon."

L'Extrait de Fraises Sauvages est sur le marché depuis 72 ans et il y a plusieurs imitations de ce merveilleux remède pour les intestins. Quand vous le demandez, voyez que vous ayez le véritable. Prez 5c. Préparé seulement par The T. Millburn Co. Limited, Toronto, Ont.

La mousse qui fit le même effet. Pour les arbres coupés à peu de distance du sol, on stoppa la partie sectionnée, de façon à empêcher l'écoulement de la sève et la mort des racines qui devaient en être les conséquences. On greffa ensuite les rameaux à bourgeois de la partie coupée sur le tronc même au moyen de l'enduit spécial mentionné plus haut. Ces greffes ont en général parfaitement pris et sont couvertes de feuilles et de fruits.

### DANS 45 MOIS

Le "Weser Zeitung", de Brême, conseille ses lecteurs de ne pas se laisser décourager par la prolongation du conflit. "Dans quarante-cinq mois, dit-il, nous aurons coulé le dernier navire marchand anglais, et alors la victoire nous appartiendra".

Quarante-cinq mois, cela fait tout près de quatre ans, messieurs les pirates, et si vous vous sentez le courage d'aller jusque là, il est très probable que le peuple, lui, lâchera prise bien avant vous.

Quoi qu'il en soit, l'article du journal allemand démontre que depuis longtemps, à Berlin, on est revenu de l'idée qu'il fallait un tout petit trimestre pour détruire la flotte britannique.

### LE GLANEUR.

M. POLOVTSSEFF DEMISSIONNE

Le gouverneur militaire de Pétrograd abandonne ce poste. — Le général Erdelli lui succède.

(Spécial à la Tribune) Pétrograd, 25. — Le général Polovtseff, gouverneur militaire de Pétrograd, qui fut récemment attaqué

### OPPOSE A CELA

M. Meighen dit encore que le pays fera bloc autour du groupe d'hommes qui veulent la poursuite de la guerre. Si, par poursuite de la guerre, le solliciteur général entend les mesures draconiennes qu'on voudrait imposer au peuple, il se trompe étrangement. Le peuple désire continuer à faire sa part dans la lutte entreprise par les Alliés, mais volontairement. Cho-

### UN RUDE-SOUFFLET

M Albert Sévigny vient de recevoir un démenti catégorique. Dans son avant-dernier discours à la Chambre des Communes, le ministre des contributions indirectes a affirmé qu'il tenait d'un M. Boileau, d'Edmonton, que tout l'Ouest était favorable à la conscription. Or ce même M. Boileau déclarait dernièrement qu'il avait dit tout le contraire au jeune collègue de Bob Rogers, savoir: que la mesure était impopulaire et qu'on n'en pouvait avoir de meilleure preuve que le résultats des élections provinciales de la Saskatchewan.

C'est un rude soufflet pour le ministre croupion, mais il en a reçu et en recevra bien d'autres avant de se corriger.

### RAEMAKERS

Louis Raemakers, le célèbre caricaturiste hollandais, auteur de tant de "charges" contre les boches qui le détestent cordialement, est depuis quelques jours en visite à New-York.

Raemakers ne craint pas de dire qu'il vaudrait mieux pour la sécurité du monde que tous les sujets de Guillaume II fussent exterminés. Ne lui reprochons pas ses sentiments sanguinaires: ils ne sont qu'apparences. Le fameux artiste a été témoin de plusieurs atrocités allemandes en Belgique, et il en a conçu une haine profonde pour la "Kultur" germanique. C'est probablement celle-ci plutôt que ses adeptes qu'il voudrait voir disparaître.

### LA TETE BOUCHEE DE CATARRHE OU DE RHUME

Appliquez de la crème dans les narines et ouvrez les passages d'air tout de suite.

Soulagement instantané — pas d'attente. Vos narines bouchées s'ouvrent de suite; les passages d'air de la tête se nettoient et vous pouvez respirer librement. Plus de grattaillement, de reniflement, d'écoulement, de migraine, d'insomnie. Plus d'efforts pour respirer la nuit, votre rhume ou votre catarrhe disparaît.

Achetez une petite bouteille d'El's Cream Balm chez votre pharmacien maintenant. Appliquez un peu de cette crème odorante antiseptique dans vos narines. Elle pénètre dans tous les passages de la tête, soulage les membranes muqueuses irritées ou enflées, et vous êtes soulagés de suite. Elle est simplement excellente. Ne restez pas dans le malin avec le rhume ou le catarrhe désagréable.

—Le représentant de "La Tribune" vous visitera prochainement. Soyez prêts à payer votre abonnement s'il n'est pas payé d'avance. Aussi avez les noms de deux ou trois de vos amis qui ne sont pas abonnés et qui devraient l'être. Un magnifique volume vous sera donné pour chaque abonnement que nous prendrons par votre entremise.

## POUR AVOIR LE TEINT ROSE, BUVEZ DE L'EAU CHAUDE

APRES AVOIR PRIS LE BAIN INTERIEUR VOUS NE POUVEZ PAS EMPECHER DE REGARDER MIEUX ET DE VOUS SENTIR MIEUX

Si vous voulez bien paraître en même temps sentir que vous êtes en parfaite santé, vous devez prendre des bains intérieurs afin d'élever de votre système la matière inutile de la veille, la fermentation saine et les toxins empoisonnés avant que le tout soit absorbé par le sang.

De même que le charbon après qu'il a brûlé laisse en arrière de lui un certain amas de matière incombustible qu'on appelle de la cendre, de même la nourriture et le bruyage de chaque jour laissent en arrière d'eux dans les organes alimentaires, une certaine matière indigestible, laquelle si elle n'est pas enlevée forme des toxins et des poisons qui allient au sang par les conduits mêmes qui doivent prendre seulement la nourriture pour soutenir notre corps.

Si vous voulez les couleurs d'une bonne santé apparaître sur vos joues, si vous voulez avoir une peau de plus en plus claire on vous dit de prendre chaque matin un verre d'eau chaude avec une cuillerée de thé de limestone phosphate, laquelle prescription qui n'est pas dommageable enlèvera la matière inutile, les toxins et les poisons de l'estomac, du foie, des reins et des intestins nettoyant, purifiant et adoucissant ainsi le canal alimentaire avant d'être introduit dans l'estomac une nourriture nouvelle.

Hommes et femmes qui avez une peau terreuse, des rougeurs, des boutons ou une complexion pâle, aussi les personnes qui s'éveillent avec une langue épaisse, une haleine défœcatoire, ainsi que celles qui souffrent de migraines, d'étourdissements, de constipation ou qui ont de l'acidité dans l'estomac devraient sans plus tarder commencer à prendre des bains intérieurs à l'eau chaude et au limestone phosphate afin d'obtenir de bons résultats dans une semaine ou deux.

Un quartier de limestone phosphate vous coûtera très peu de chose chez votre pharmacien mais ce sera assez pour démontrer que de même que le savon nettoie, purifie et adoucit l'épiderme aussi l'eau chaude et le limestone phosphate agissent sur nos organes intérieurs. Nous devons toujours nous rappeler qu'il est toujours plus important d'avoir notre intérieur propre que notre extérieur parce que les pores de l'épiderme n'absorbent pas les impuretés du sang tandis que les pores des intestins les absorbent.

violamment par le ministre de la guerre Koresny pour avoir failli déjouer les armées dans la capitale, a donné sa démission. Le général Erdelli, commandant de la onzième armée lui succède.

### L'ARTILLERIE RUSSE EN PARTIE SAUVEE

Les Boches ont fait un fort butin en Galicie mais les Russes ont sauvé leur artillerie légère.

### LE PEUPLE DOIT SAVOIR LES NOUVELLES

Le premier ministre Holman, de la Nouvelle Galie du Sud, ne veut pas de russianisme à la censure militaire.

### SUGGES ANGLAIS DANS L'EST DE L'AFRIQUE

(Spécial à la Tribune) Londres, 25. — Les troupes anglaises dans l'est africain ont remporté de nouvelles victoires sur le reste des troupes allemandes et la gros de l'armée ennemie retraite maintenant vers le sud, après avoir subi de lourdes pertes, dit un communiqué officiel.

### LA TETE BOUCHEE DE CATARRHE OU DE RHUME

Appliquez de la crème dans les narines et ouvrez les passages d'air tout de suite.

Soulagement instantané — pas d'attente. Vos narines bouchées s'ouvrent de suite; les passages d'air de la tête se nettoient et vous pouvez respirer librement. Plus de grattaillement, de reniflement, d'écoulement, de migraine, d'insomnie. Plus d'efforts pour respirer la nuit, votre rhume ou votre catarrhe disparaît.

Achetez une petite bouteille d'El's Cream Balm chez votre pharmacien maintenant. Appliquez un peu de cette crème odorante antiseptique dans vos narines. Elle pénètre dans tous les passages de la tête, soulage les membranes muqueuses irritées ou enflées, et vous êtes soulagés de suite. Elle est simplement excellente. Ne restez pas dans le malin avec le rhume ou le catarrhe désagréable.

### ENCANTEUR

J. J. GRIFFITH Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy 125, rue Wellington, Téléphone 71

### Cleaning & Pressing Parlors

Tél. 1552 231 Wellington Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravassage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.

Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

### ENCANTEUR

J. J. GRIFFITH Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy 125, rue Wellington, Téléphone 71

### Cleaning & Pressing Parlors

Tél. 1552 231 Wellington Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravassage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.

Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

### ENCANTEUR

J. J. GRIFFITH Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy 125, rue Wellington, Téléphone 71

### Cleaning & Pressing Parlors

Tél. 1552 231 Wellington Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravassage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.

Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

## POUR AVOIR LE TEINT ROSE, BUVEZ DE L'EAU CHAUDE

APRES AVOIR PRIS LE BAIN INTERIEUR VOUS NE POUVEZ PAS EMPECHER DE REGARDER MIEUX ET DE VOUS SENTIR MIEUX

Si vous voulez bien paraître en même temps sentir que vous êtes en parfaite santé, vous devez prendre des bains intérieurs afin d'élever de votre système la matière inutile de la veille, la fermentation saine et les toxins empoisonnés avant que le tout soit absorbé par le sang.

De même que le charbon après qu'il a brûlé laisse en arrière de lui un certain amas de matière incombustible qu'on appelle de la cendre, de même la nourriture et le bruyage de chaque jour laissent en arrière d'eux dans les organes alimentaires, une certaine matière indigestible, laquelle si elle n'est pas enlevée forme des toxins et des poisons qui allient au sang par les conduits mêmes qui doivent prendre seulement la nourriture pour soutenir notre corps.

Si vous voulez les couleurs d'une bonne santé apparaître sur vos joues, si vous voulez avoir une peau de plus en plus claire on vous dit de prendre chaque matin un verre d'eau chaude avec une cuillerée de thé de limestone phosphate, laquelle prescription qui n'est pas dommageable enlèvera la matière inutile, les toxins et les poisons de l'estomac, du foie, des reins et des intestins nettoyant, purifiant et adoucissant ainsi le canal alimentaire avant d'être introduit dans l'estomac une nourriture nouvelle.

Hommes et femmes qui avez une peau terreuse, des rougeurs, des boutons ou une complexion pâle, aussi les personnes qui s'éveillent avec une langue épaisse, une haleine défœcatoire, ainsi que celles qui souffrent de migraines, d'étourdissements, de constipation ou qui ont de l'acidité dans l'estomac devraient sans plus tarder commencer à prendre des bains intérieurs à l'eau chaude et au limestone phosphate afin d'obtenir de bons résultats dans une semaine ou deux.

Un quartier de limestone phosphate vous coûtera très peu de chose chez votre pharmacien mais ce sera assez pour démontrer que de même que le savon nettoie, purifie et adoucit l'épiderme aussi l'eau chaude et le limestone phosphate agissent sur nos organes intérieurs. Nous devons toujours nous rappeler qu'il est toujours plus important d'avoir notre intérieur propre que notre extérieur parce que les pores de l'épiderme n'absorbent pas les impuretés du sang tandis que les pores des intestins les absorbent.

violamment par le ministre de la guerre Koresny pour avoir failli déjouer les armées dans la capitale, a donné sa démission. Le général Erdelli, commandant de la onzième armée lui succède.

### L'ARTILLERIE RUSSE EN PARTIE SAUVEE

Les Boches ont fait un fort butin en Galicie mais les Russes ont sauvé leur artillerie légère.

### LE PEUPLE DOIT SAVOIR LES NOUVELLES

Le premier ministre Holman, de la Nouvelle Galie du Sud, ne veut pas de russianisme à la censure militaire.

### SUGGES ANGLAIS DANS L'EST DE L'AFRIQUE

(Spécial à la Tribune) Londres, 25. — Les troupes anglaises dans l'est africain ont remporté de nouvelles victoires sur le reste des troupes allemandes et la gros de l'armée ennemie retraite maintenant vers le sud, après avoir subi de lourdes pertes, dit un communiqué officiel.

### LA TETE BOUCHEE DE CATARRHE OU DE RHUME

Appliquez de la crème dans les narines et ouvrez les passages d'air tout de suite.

Soulagement instantané — pas d'attente. Vos narines bouchées s'ouvrent de suite; les passages d'air de la tête se nettoient et vous pouvez respirer librement. Plus de grattaillement, de reniflement, d'écoulement, de migraine, d'insomnie. Plus d'efforts pour respirer la nuit, votre rhume ou votre catarrhe disparaît.

Achetez une petite bouteille d'El's Cream Balm chez votre pharmacien maintenant. Appliquez un peu de cette crème odorante antiseptique dans vos narines. Elle pénètre dans tous les passages de la tête, soulage les membranes muqueuses irritées ou enflées, et vous êtes soulagés de suite. Elle est simplement excellente. Ne restez pas dans le malin avec le rhume ou le catarrhe désagréable.

### ENCANTEUR

J. J. GRIFFITH Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy 125, rue Wellington, Téléphone 71

### Cleaning & Pressing Parlors

Tél. 1552 231 Wellington Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravassage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.

Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

### ENCANTEUR

J. J. GRIFFITH Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy 125, rue Wellington, Téléphone 71

### Cleaning & Pressing Parlors

Tél. 1552 231 Wellington Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravassage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.

Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

### ENCANTEUR

J. J. GRIFFITH Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy 125, rue Wellington, Téléphone 71

### Cleaning & Pressing Parlors

Tél. 1552 231 Wellington Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravassage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.

Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.

## Cartes Professionnelles

<p><b>Avocats</b></p> <p><b>NIROL, LAZURE &amp; COUTURE</b> JACOB NIROL, C. R. Avocat de la Couronne WILFRID LAZURE, J. SYLFRID COUTURE, LL. L. 95, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.</p> <p><b>O'BREADY &amp; PANNETON</b> Avocats MOISE O'BREADY, C. R. DORAIN PANNETON, LL. L. 155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Boîte Postale 611 Téléphone B-11 566</p> <p><b>A. LEBLANC, C. R.</b> Avocat Edifice Banque Hochelaga 148, rue Wellington Sherbrooke, Qué. Téléphone 37</p> <p><b>FIRMIN CAMPBELL</b> Avocat Edifice Banque Nationale 87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone 276</p> <p><b>J. H. LEMAY</b> Avocat Edifice Jutras Téléphone 1035J 76, rue King, Sherbrooke, Qué.</p> <p><b>LEBLANC &amp; BOISVERT</b> Avocats J. ALFRED LEBLANC, C. R. EDOUARD BOISVERT, LL. L. Edifice Banque Hochelaga 143 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.</p> <p><b>W. C. TRACY</b> Avocat Edifice Poutre, Téléphone 517 187, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.</p> <p><b>LIONEL FOREST, LL. L.</b> Avocat Edifice McManamy, Chambre 5. Téléphone 115 125 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.</p> <p><b>H. J. DUFFETT</b> Avocats 125 rue Wellington Téléphones Bureau: 318 Résidence: 333w</p>	<p><b>Notaires</b></p> <p><b>O. A. BEGIN</b> Notaire Edifice McManamy, Chambre 5. Téléphone 115, 125 rue Wellington Argent à prêter sur hypothèques Terres à Vendre</p> <p><b>P. H. DUBUC</b> Notaire Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre Edifice Jutras, Téléphone 76, rue King Bureau: 1035w Résidence: 12121</p> <p><b>OMER BIRON</b> Notaire Agent des Terres et Bois de la Couronne Bureau: Edifice McManamy, Tél. 431 Résidence: Ave. Bowens, Tél. 750J Sherbrooke, Qué.</p> <p><b>LEONIDAS BACHAND</b> Notaire Assurances de tous genres La Cie d'Immeuble du Plateau Camirand Immeuble "Record", en face de l'Hôtel Grand Central Rue Wellington Téléphone 378;</p> <p><b>Rodrigue H. DUHAMEL, LL. B.</b> Notaire C. S. S. Prêts sur hypothèques, Collection, Assurance Asbestos, Co. Richmond</p> <p><b>EUGENE GERVAIS</b> Notaire Argent à prêter, maisons et terres à vendre ou à échanger Achats de créances Edifice Gervais Chambre 4 158 Rue Wellington Téléphone 795</p> <p><b>EUGENE GERVAIS</b> Notaire Argent à prêter, maisons et terres (à vendre ou à échanger - Achats de créances Edifice Gervais, Chambre 4 158 rue Wellington Téléphone 795</p>	<p><b>Dentistes</b></p> <p><b>Dr. LUDGER FOREST</b> Chirurgien-Dentiste Edifice Métropole, 20 rue King Téléphone 398</p> <p><b>Dr. VALMORE OLIVIER</b> Chirurgien-Dentiste Edifice Olivier Angle King et Wellington Téléphone 251</p> <p><b>Dr. A. LEBRUN</b> Chirurgien-Dentiste Ancienne résidence du Dr Robinson Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m. Téléphone 174 Coaticook, Qué.</p>	<p><b>Architectes</b></p> <p><b>AUDETTE &amp; CHARBONNEAU</b> Architectes Montréal:—364, rue Dorchester-Ouest Tél. Uptown 6134 Sherbrooke: 37, rue King, Tél. Bell, 1047</p> <p><b>Comptables</b></p> <p><b>BELANGER &amp; BEGIN</b> Auditeurs-Comptables Edifice Genest, 155, rue Wellington Téléphone 567</p> <p><b>ALLAIRE &amp; LEBLANC</b> Auditeurs-Comptables Agents d'Assurances Edifice Banque Nationale 87, rue Wellington, Téléphone 198</p> <p><b>Ingénieurs Civils</b></p> <p><b>ARMAND CREPEAU</b> Arpenteur Provincial Bureau: Edifice Banque Hochelaga 143, rue Wellington, Tél. 305</p> <p><b>MIGNAULT &amp; MIGNAULT</b> Ingénieurs Civils et Municipaux et Arpenteurs 17, rue Sanborn, Sherbrooke, Qué. Téléphone 480 Inspections, rapports et arpentages de tous genres J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom. L. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.</p>	<p><b>Encanteur</b></p> <p><b>J. J. GRIFFITH</b> Comptable, Auditeur, Encanteur Edifice McManamy 125, rue Wellington, Téléphone 71</p> <p><b>Cleaning &amp; Pressing Parlors</b> Tél. 1552 231 Wellington Experts dans la réparation des vêtements pour dames et messieurs. Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravassage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.</p> <p>Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.</p> <p>Venez nous voir avant d'aller ailleurs.</p> <p>publié aujourd'hui et qui se lit comme suit: "Un engagement le 19 juillet à Narocombe résulte en une défaite pour l'ennemi qui fut repoussé de toutes ses positions. Le gros de son armée retraite vers le sud. Les pertes ennemies furent très élevées. Une petite colonne allemande est au large sur la rive nord du lac Manyara. Nous sommes en communication à l'heure avec l'ennemi qui retraite vers Mahengo (section sud-est de la colonie).</p> <p>Dans l'Afrique portugaise nous poursuivons l'ennemi de Mzimba vers le rivière Rovuma".</p>
--	---	---	---	--

## SPECIAUX POUR

# DEMAIN

Samedi

Samedi

Votre Dollar Vous Sera le Plus Profitable Ici Samedi

### ROBES POUR DAMES

Confectionnées de jolies voiles de couleur, garnies en dentelle de soie. Aussi robes en duck et piqué, blanches et de couleurs. Valeurs de \$5.00, \$6.00 et \$7.00

\$3.95

### SECTION DES BAS

Écoulement de bas en fil, pour dames, dans les noirs et couleurs, quelques-uns ajourés, d'autres unis.

19c

### HABILLEMENTS LAVABLES POUR GARÇONNETS

De la fameuse confection "Oliver Twist" pour enfants âgés de 2 à 6 ans. Valeur de \$1.00

69c

### MESSIEURS ET JEUNES GENS,

### VOICI LA GRANDE MODE

Chemises Gymkana, la nouvelle chemise "Sport" blanche avec bordure noire ou bleue. Rég. \$1.50

98c

## Grande Réduction dans tous les Rayons

# RICHMOND ET WOLFE

## GARTHBY

M. J. Demers, restaurateur, et plusieurs compagnons de Theford Mill, étaient en notre petite localité, samedi dernier. Ces Messieurs ont fait la guerre aux poissons trop nombreux d'appâts séducteurs qu'on leur tendait. Ils auraient bien voulu savoir tous les captiver mais malgré leur habileté la pêche, MM. les poissons après avoir perdu quelques spécimens ont refusé de se laisser attrapper par leur hameçon et attirant.

Mme Alex Daigle, de Fontainebleau, a passé une semaine chez son frère, M. Euclide Grenier, du village et samedi soir M. Daigle venait la rejoindre puis on s'embarquait le 22 au soir pour retourner au logis, très enchantés du séjour à Garthby.

Jeudi dernier, gal rendez-vous de nos jeunes à un pique-nique. Le lieu choisi pour le souper champêtre était dans les pittoresques. Mets délicats assés, bonnes de propos égayants et du rire de nos petits excursionnistes furent écouler un peu trop vite. Les heures si bien goûtées et quand on songea à retourner chacun au foyer paternel, déjà des milliers d'étoiles scintillantes par des fibres d'or se comptaient à la voûte pure et céleste.

Parmi ceux qui eurent la gracieuse invitation de jour de cette organisation citons: MM. Donat et Armand Jacques, Hercule Emile Lapointe, Lionelle Morin.

—M. David et Philippe Lapointe de Léominster Mass sont les hôtes d'une huitaine chez leurs parents M. Jacques Lapointe ils ont fait le trajet du sud américain à notre paroisse en motocyclette.

—M. Alexandre Drouin était l'hôte de Mlle J. Binette, dimanche soir.

—Mme Arthur Lacasse, de Sherbrooke passe une vacance chez Mme Jos. Gilbert et chez des amis.

—M. Pierre Vachon recevait récemment la visite de ses deux fils, de Québec; MM. Hercule et Philémon, accompagnés de leurs dames et petite famille.

—Mme Jules Dubreuil et ses trois fillettes de Black Lake, passèrent la veille de dimanche chez M. Jos. Pinard, père de Mme Dubreuil.

—Louis-Philippe fils unique, de M. Roméo Jacques marchand à Sherbrooke est actuellement en vacances chez ses grands-parents et nombreux petits amis.

—Mme Joseph Tessier, son fils Hervé et ses fillettes Fernande et Laurette ont passé la semaine dernière en visite chez des parents et nombreux amis de la place après quoi l'on s'embarquait pour retourner chez soi à Asot très enchanté de cette promenade au milieu des siens.

—M. Oscar Binette de Disraeli, passa la veille de dimanche chez son amie, Mlle A. Campeau.

—M. Philémon Vachon après avoir été l'hôte de ses nombreux parents et amis de notre localité, est parti pour East-Angus où il visitera ses beaux frères: MM. Ernest Marcoux et Jos. Tessier, il est accompagné de sa dame et de ses enfants.

—Mlle Estelle et Laura Labbé, de Courvelles, ainsi que MM. Antonio et Euclide Hallé étaient les hôtes des familles Campeau et O. Cormier, dimanche et lundi. Ils passeront la veille de lundi chez M. Noël Lemay. On fit du chant de la musique.

—Se sont inscrits à l'Hotel Pichette: MM. H. et Ant. Hannah et Pit Down, de Windsor Mills; J. B. Bonhomme, rédacteur à la Presse, M. et Mme Thibault, de Danville, Aimé Patry et Ovide Le Houllier, de Ham Nord.

—M. Alfred Côté, du Lac Noir, était chez sa sœur Mme S. Houdo de Moose Bay. Accompagné de M. Stanislas Houde ils firent un voyage d'affaires à Ham Nord, vendredi après midi.

—Antonio Martel, fils adoptif de M. Frank Beauchêne se paya l'agrément d'une jolies promenades chez ses nombreux parents et petits amis de Stratford, dimanche.

—M. Wilfrid Pichette visitait récemment les familles O. et A. Pichette, M. Pichette résidant maintenant à Sherbrooke.

—M. Ovide Roy de Sherbrooke a passé le dimanche au milieu de sa famille J. Roy de la Longue Pointe.

—Miles Rose et Blanche Pichette avaient le plaisir de recevoir la visite de leurs cousines Miles Alice Vachon et Lucie Dubois, de Disraeli.

—M. et Mme Jos. A. Laire, leurs fils Yves et Rogers, firent une promenade sur Lac Noir, samedi. Ils nous revirent frère Alp. Martel. Ils nous revirent dimanche très enchantés du petit voyage à l'étranger.

—Mlle Alice Lambert, est allée passer le dimanche en compagnie de sa sœur Mme Emile Jacques, de Disraeli.

—M. et Mme Alf. Gagnon, de Black Lake, se comptèrent parmi les nombreux visiteurs qui se trouvaient à Garthby, dimanche. Ils étaient les hôtes des familles L. Gagnon et P. Bisson.

—M. et Mme Ludger Dubois, de East Angus, étaient chez M. A. Duquet le 22.

—Samedi M. Charles Auguste Bernier, de East-Angus, sa dame et sa famille étaient chez des parents, M. Bernier M. Ludger Lehoux de Disraeli, et M. Jos. Allaire d'ici firent un voyage d'affaires vendredi à St-Gérard, Weedon et Fontainebleau.

—Mlle Joséphine Boutin, inst à St Etienne de Bolton, est partie pour une vacance d'un mois. Elle visitera parents et amis de Black Lake, Theford, Bernerville Maple Grove, St-Julien.

—M. Stanislas Houde et M. J. Lussier sont en voyage d'affaires chez le notaire Duhamel, de Disraeli, M. Lussier a vendu ferme et dépendances à M. Houde.

—M. Louis Croteau a aussi fait l'achat de la terre de M. V. Roy. M. Aimé Bisson conduisait en auto à Disraeli le 23, M. Alfred Gagnon pour affaires.

—M. Henri-Louis Ouger son amie Mlle A. Mailhot, du 5ième rang étaient en notre village dimanche soir.

—Gala réunion chez B. B. Blanchette le 22 au soir.

—Cordiale invitation à Messieurs les marionnetiers et "Brulots" de rester chez eux. Paix aux dormeurs. S'il vous faut sortir, faites un petit voyage et allez taquiner les Boches.

jours en visite chez M. F. E. Gingras.

—M. E. A. Dion de St-Camille, était de passage en notre village, mardi.

—M. et Mme F. E. Gingras, ainsi que M. Léo et Mlle M. Antoinette, sont allés en voyage à Garthby et Disraeli.

—Mlle Anna St-Hilaire, passait la journée de dimanche chez son amie, Mlle Fabiola Gingras.

## WINDSOR-EST

—M. l'abbé Bernier curé de St-Gull faurme, est venu rendre visite à son beau-frère, M. Ubald Morin.

—M. et Mme Evariste Carrier ainsi que M. et Mme E. Morin de St-François Xavier de Brompton, étaient les hôtes des familles Héli et Hec. Morin, dimanche.

—Mlle Bertha Brochu, est partie mardi pour Richmond et de là en compagnie de sa cousine Mlle Rébecca Sévigny, elle s'embarquera pour Québec, les Chutes Montmorency, et Sue Anne de Beauré.

## ST-JACQUES LE MAJEUR

—M. Henri et Wilfrid Laprise, ainsi que leurs sœurs Mlle R. Anna et Dorila Laprise de Stratford, étaient en notre localité samedi dernier, visitant leurs nombreux parents.

—M. et Mme Philippe Gosselin, ainsi que leurs enfants de Disraeli, étaient en promenade ici dimanche dernier, chez des parents et des amis.

—M. Lucien Houde de St-Gérard, était aussi de passage ici ces jours derniers, en voyage d'affaires.

—M. Edouard Brousseau et N. Le may étaient de passage ici dimanche, aussi en voyage d'affaires.

—M. et Mme Phyllis Rousseau, visitaient des parents de Coleraine, dimanche dernier.

## BELMINA

—M. et Mme Oscar Proulx de Bromptonville, ainsi que M. Berthius Dion, et ses trois enfants, Jeannette, Georges et Sylvio, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Cyr, Georges et Sylvio passeront quelques semaines en promenade chez leur oncle. Le voyage se faisait en auto.

—Miles Léontine et Cordelia Cir de Greensboro Bend, Vt., sont actuellement en promenade à Bromptonville pour une quinzaine, visitant des parents et des amis.

—Lundi dernier avait lieu en l'église paroissiale de St-Julien de Wolfestown, le mariage de M. Joseph Croteau, fils de M. Léon Croteau, cultivateur à Mlle Clodia Martineau, fille de M. Joseph Martineau.

—M. Léon Croteau servait de témoin à son fils tandis que M. J. Martineau remplissait le même office auprès de sa fille. Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent chez M. L. Croteau où les attendaient un excellent déjeuner. Le dîner eut lieu chez M. Joseph Martineau et le souper, ainsi que la soirée, chez M. Léon Croteau.

—Les personnes présentes étaient M. Téléphore Martineau, garçon d'honneur; Mlle Anna Croteau, fille d'honneur; M. Henry Therrien, Mlle Alice Martineau; et plusieurs autres dont les noms nous échappent. A ces nouveaux époux, nous souhaitons paix et bonheur.

—Mlle Alberta Lahaie, est partie pour une promenade à Sherbrooke. Nous lui souhaitons bon voyage.

—M. et Mme Eugène Grimard, de East-Angus, visitaient des parents de notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Poitras ainsi que M. Alph. Poitras, se rendaient à St Adrien de Ham dimanche dernier et visiter M. et Mme Louis Leroux.

—Mme Nap Tétrault des Etats-Unis visite ses nombreux parents d'ici depuis quelque temps.

## WOTTON

—M. Jos. Pariseau ainsi que ses deux jeunes filles, Mlle Marie et Clara se rendaient à Montréal la semaine dernière assister à la profession religieuse de Sr. Alexandre, Mlle A. Pariseau, fille de M. J. Pariseau. Ils s'arrêteront aussi à Richmond et visiter des parents.

—M. Geo. Plamondon, se rendait dernièrement à Sherbrooke par affaires. Il y visitait en même temps, sa sœur Mlle R. Alma à l'hôpital St Vincent de Paul, laquelle nous nous dit-on prend beaucoup de mieux et pourra bientôt revenir à son foyer.

—La Rev. Sr St Adrien de la Congrégation des Srdes de la Providence de Montréal, visitait la famille Jos. Pariseau la semaine dernière.

—Elle était accompagnée de sa nièce, fille de M. Pariseau aussi Religieuse, le nom de Sr St Alexandrie.

—On est en pleine fennaison, la récolte est des plus satisfaisantes mais la chaleur est excessive et rend les travaux pénibles. Cependant nos braves cultivateurs ne s'y adonnent pas avec moins d'ardeur. Ils s'encouragent à braver la fatigue, par le motif qu'il faut toujours et quoiqu'il en coûte faire sa part dans la grande guerre actuelle.

—M. et Mme Eugène Grimard, de East-Angus, visitaient des parents de notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Poitras ainsi que M. Alph. Poitras, se rendaient à St Adrien de Ham dimanche dernier et visiter M. et Mme Louis Leroux.

—Mme Nap Tétrault des Etats-Unis visite ses nombreux parents d'ici depuis quelque temps.

## MARBLETON

—M. et Mme L. Lajoie et leurs enfants, Laurent et Armand, sont allés à Wotton.

—M. et Mme E. O. Gingras et leur petite famille, ont passé quelques

—M. J. Demers, restaurateur, et plusieurs compagnons de Theford Mill, étaient en notre petite localité, samedi dernier. Ces Messieurs ont fait la guerre aux poissons trop nombreux d'appâts séducteurs qu'on leur tendait. Ils auraient bien voulu savoir tous les captiver mais malgré leur habileté la pêche, MM. les poissons après avoir perdu quelques spécimens ont refusé de se laisser attrapper par leur hameçon et attirant.

Mme Alex Daigle, de Fontainebleau, a passé une semaine chez son frère, M. Euclide Grenier, du village et samedi soir M. Daigle venait la rejoindre puis on s'embarquait le 22 au soir pour retourner au logis, très enchantés du séjour à Garthby.

Jeudi dernier, gal rendez-vous de nos jeunes à un pique-nique. Le lieu choisi pour le souper champêtre était dans les pittoresques. Mets délicats assés, bonnes de propos égayants et du rire de nos petits excursionnistes furent écouler un peu trop vite. Les heures si bien goûtées et quand on songea à retourner chacun au foyer paternel, déjà des milliers d'étoiles scintillantes par des fibres d'or se comptaient à la voûte pure et céleste.

Parmi ceux qui eurent la gracieuse invitation de jour de cette organisation citons: MM. Donat et Armand Jacques, Hercule Emile Lapointe, Lionelle Morin.

—M. David et Philippe Lapointe de Léominster Mass sont les hôtes d'une huitaine chez leurs parents M. Jacques Lapointe ils ont fait le trajet du sud américain à notre paroisse en motocyclette.

—M. Alexandre Drouin était l'hôte de Mlle J. Binette, dimanche soir.

—Mme Arthur Lacasse, de Sherbrooke passe une vacance chez Mme Jos. Gilbert et chez des amis.

—M. Pierre Vachon recevait récemment la visite de ses deux fils, de Québec; MM. Hercule et Philémon, accompagnés de leurs dames et petite famille.

—Mme Jules Dubreuil et ses trois fillettes de Black Lake, passèrent la veille de dimanche chez M. Jos. Pinard, père de Mme Dubreuil.

—Louis-Philippe fils unique, de M. Roméo Jacques marchand à Sherbrooke est actuellement en vacances chez ses grands-parents et nombreux petits amis.

—Mme Joseph Tessier, son fils Hervé et ses fillettes Fernande et Laurette ont passé la semaine dernière en visite chez des parents et nombreux amis de la place après quoi l'on s'embarquait pour retourner chez soi à Asot très enchanté de cette promenade au milieu des siens.

—M. Oscar Binette de Disraeli, passa la veille de dimanche chez son amie, Mlle A. Campeau.

—M. Philémon Vachon après avoir été l'hôte de ses nombreux parents et amis de notre localité, est parti pour East-Angus où il visitera ses beaux frères: MM. Ernest Marcoux et Jos. Tessier, il est accompagné de sa dame et de ses enfants.

—Mlle Estelle et Laura Labbé, de Courvelles, ainsi que MM. Antonio et Euclide Hallé étaient les hôtes des familles Campeau et O. Cormier, dimanche et lundi. Ils passeront la veille de lundi chez M. Noël Lemay. On fit du chant de la musique.

—Se sont inscrits à l'Hotel Pichette: MM. H. et Ant. Hannah et Pit Down, de Windsor Mills; J. B. Bonhomme, rédacteur à la Presse, M. et Mme Thibault, de Danville, Aimé Patry et Ovide Le Houllier, de Ham Nord.

—M. Alfred Côté, du Lac Noir, était chez sa sœur Mme S. Houdo de Moose Bay. Accompagné de M. Stanislas Houde ils firent un voyage d'affaires à Ham Nord, vendredi après midi.

—Antonio Martel, fils adoptif de M. Frank Beauchêne se paya l'agrément d'une jolies promenades chez ses nombreux parents et petits amis de Stratford, dimanche.

—M. Wilfrid Pichette visitait récemment les familles O. et A. Pichette, M. Pichette résidant maintenant à Sherbrooke.

—M. Ovide Roy de Sherbrooke a passé le dimanche au milieu de sa famille J. Roy de la Longue Pointe.

—M. et Mme Eugène Grimard, de East-Angus, visitaient des parents de notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Poitras ainsi que M. Alph. Poitras, se rendaient à St Adrien de Ham dimanche dernier et visiter M. et Mme Louis Leroux.

—Mme Nap Tétrault des Etats-Unis visite ses nombreux parents d'ici depuis quelque temps.

—M. et Mme L. Lajoie et leurs enfants, Laurent et Armand, sont allés à Wotton.

—M. et Mme E. O. Gingras et leur petite famille, ont passé quelques

—M. et Mme Eugène Grimard, de East-Angus, visitaient des parents de notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Poitras ainsi que M. Alph. Poitras, se rendaient à St Adrien de Ham dimanche dernier et visiter M. et Mme Louis Leroux.

—Mme Nap Tétrault des Etats-Unis visite ses nombreux parents d'ici depuis quelque temps.

—M. et Mme L. Lajoie et leurs enfants, Laurent et Armand, sont allés à Wotton.

—M. et Mme E. O. Gingras et leur petite famille, ont passé quelques

—M. et Mme Eugène Grimard, de East-Angus, visitaient des parents de notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Poitras ainsi que M. Alph. Poitras, se rendaient à St Adrien de Ham dimanche dernier et visiter M. et Mme Louis Leroux.

—Mme Nap Tétrault des Etats-Unis visite ses nombreux parents d'ici depuis quelque temps.

—M. et Mme L. Lajoie et leurs enfants, Laurent et Armand, sont allés à Wotton.

—M. et Mme E. O. Gingras et leur petite famille, ont passé quelques

—M. et Mme Eugène Grimard, de East-Angus, visitaient des parents de notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Poitras ainsi que M. Alph. Poitras, se rendaient à St Adrien de Ham dimanche dernier et visiter M. et Mme Louis Leroux.

—Mme Nap Tétrault des Etats-Unis visite ses nombreux parents d'ici depuis quelque temps.

—M. et Mme L. Lajoie et leurs enfants, Laurent et Armand, sont allés à Wotton.

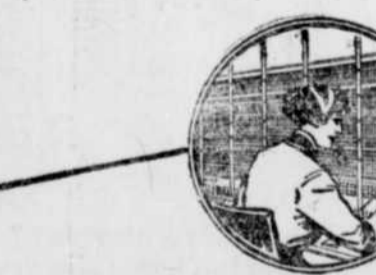
—M. et Mme E. O. Gingras et leur petite famille, ont passé quelques

—M. et Mme Eugène Grimard, de East-Angus, visitaient des parents de notre localité dimanche dernier.

—M. et Mme Jos. Poitras ainsi que M. Alph. Poitras, se rendaient à St Adrien de Ham dimanche dernier et visiter M. et Mme Louis Leroux.

—Mme Nap Tétrault des Etats-Unis visite ses nombreux parents d'ici depuis quelque temps.

Une annonce de la Compagnie du Téléphone Bell dans le but d'améliorer le service des lignes communes à deux abonnés.



## Ne décrochez pas le récepteur avant que le timbre ait fini de sonner

Quelquefois un abonné à une ligne commune à deux abonnés décroche le récepteur avant que la sonnerie soit arrêtée.

Il arrive alors que le téléphone sonne aussi chez le second abonné, dérangeant inutilement ce dernier.

Par exemple, quand Monsieur Brown demande le numéro de Monsieur Jones qui a un ligne commune à deux abonnés,

l'opératrice sonne seulement chez Monsieur Jones. Mais, si Monsieur Jones décroche son récepteur avant que le timbre ait fini de sonner, cela permet au courant de passer de l'autre côté de la ligne et fera sonner le téléphone de Monsieur Grey.

Vous pouvez rendre plus satisfaisant le service des lignes communes à deux abonnés en ne décrochant votre récepteur, que quand la sonnerie est arrêtée.

La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell

Un bon service... notre sincère intention.



"Du Tisseur au Porteur."

# Votre Marchand vous dit que vous êtes du "Type 36"

PUIS il essaie de vous habiller avec un habit du "type 36". Mais prenez les différentes dimensions physiques de cinquante hommes qui appartiennent au "type 36". Vous trouverez qu'il n'y en a pas dix sur le lot qui mesurent exactement les mêmes dimensions sur tous les points importants au point de vue de l'ajustement. C'est le "mauvais ajustement" qui fait le désespoir de tant d'acheteurs de vêtements "tout faits". Le "mauvais ajustement" effacera tout le bon que l'on pourra mettre dans un vêtement "tout fait". Il fera disparaître toute élégance et en amoindra les qualités. Une simple couture ou partie qui tire, serre, creuse ou bombe, gâtera souvent toute la forme du vêtement.

Nous prétendons que nos Vêtements faits sur mesure sont les mieux confectionnés et les plus recommandables du Dominion. Mais nous appuyons surtout sur le fait que nos vêtements sont faits sur mesure d'après les dix-sept dimensions du corps; un vêtement doit bien vous aller, sans quoi nous ne vous le laisserons pas accepter.



## Complet ou Paletot



## Fait sur Mesure

Si vous voulez avoir des vêtements conformes aux dimensions de votre corps, des vêtements dessinés et faits à votre goût et d'après vos mesures—avec le tissu et d'après la mode que vous aurez choisie—vous pouvez les avoir sans avoir de prime à payer. Entrez dans l'un quelconque de nos magasins commodément situés et faites connaissance avec notre service personnel s'étendant d'un bout à l'autre du Dominion—lequel est rendu possible par nos relations avec les fabricants—un service de vêtements sur mesure comme il n'y en a nulle part ailleurs.

Yakowau  
Gérant général pour le Canada.

# English & Scotch Woollen Co.

116 rue Wellington, Sherbrooke.

## 18 GRANDS MAGASINS DE CONFECTIONS AU CANADA

- Lachine, Québec
- Sherbrooke, Trois-Rivières
- Ambrose, N.-E., Sydney, N.-E.
- Halifax, N.-E., St-Jean, N.-E.
- Moncton, N.-E., New-Glasgow, N.-E.
- Charlottetown, I.P.E., Fredericton, N. B.

AUX Gens de la Campagne  
Ecrivez pour avoir des échantillons, des cartes de modes, un procédé pour prendre vous-même vos mesures et un questionnaire à remplir gratis. Adressez-vous au No 415, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

mardi enchantés de leur visite.

—M. et Mme Médard Lacerte, sont les heureux parents d'un nouveau-né M. Donat Côté et Mlle Lucina Ouellette, agissant comme parrain et marraine.

—M. F. X. Marcotte était l'hôte de son cousin, M. Joseph Marcotte, la semaine dernière, revenant de l'entrevue de sa tante, Mme Dion. Il est retourné chez lui la semaine dernière.

—M. et Mme Arthur Tremblay, en visite chez leur père M. Tremblay, depuis samedi, sont retournés mardi à Montréal.

—Le mariage de Mlle Thibault à M. Jos. Daquette de Richmond a été célébré avec pompes lundi matin. M. Thibault servait de témoin à sa fille et M. Duquette remplissait le même office auprès de son fils. Après la cérémonie religieuse les mariés sont partis pour un voyage à Montréal et autres villes. A leur retour ils demureront à Richmond. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

—M. J. B. Roy qui travaillait chez son frère M. Ludger Roy, depuis deux mois, est retourné chez lui, Mlle Adèle Roy sa nièce, l'accompagne pour une promenade de quelques jours chez leurs nombreux parents de Brompton.

—Mme J. W. Proulx est partie de la semaine dernière pour l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, afin d'y subir une opération. Nous lui souhaitons bon succès et prompt retour au milieu de nous.

—M. et Mme Martus Lachance d'Ottawa, sont venus prendre soin de la maison de Mme Proulx pour le temps de son séjour à l'hôpital.

ST-EVARISTE STATION.

—Lundi dernier, la foudre est tombée sur la grange de M. Olivier Bouchard, du petit Shenley, laquelle a été complètement détruite.

—Mardi matin a eu lieu le mariage de M. Valère Bolduc, fils de M. Romain Bolduc à Mlle Alma Fortier, fille de M. X. Fortier, tous deux de St-Evariste, M. Bolduc est le représentant de la maison P. T. Légaré Ltée, à St-Evariste Station. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—Mlle Rose Blais de St-Edouard de Lotbinière, est en promenade chez son père M. Jos. Blais.

—M. et Mme Joseph Faucher ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph, Alexis, Alcide, Parin et mariage, M. Alcide Dallaire et Mlle Agnès Dallaire, oncle et tante de l'enfant.

et Révere Mass., dimanche dernier.

—Mlle Aldéa Beaugrand, 95 Burnside Ave, passa la journée de dimanche à Southbridge, Mass., chez son grand-père.

—Dimanche soir, étaient en visite chez Miles Cloutier, MM. Henri Bacon, Roméo Renaud, Paul Robidoux, Aimé Langlois, Léo Lacroix, Miles Alice Soucy Florida Sénécal, A. Dubé.

—M. E. Archambault, de Newton, Mass., était en visite chez ses nombreux amis, la semaine dernière.

Rock Forest

—M. Eugène et Emilio Pelletier faisant un voyage à Bromptonville dimanche dernier, afin d'y visiter leurs parents.

—Par suite du violent orage électrique que nous avons eu durant la nuit de samedi, une remise appartenant à M. Thos. McManus a été complètement détruite par le feu. On dit faire beaucoup d'efforts pour empêcher l'élément destructeur de se communique à la grange voisine. Les dommages sont insignifiants.

—M. et Mme St-Pierre de Sherbrooke, visitaient chez M. Geo. Pelletier dimanche dernier.

—M. Irénée Gervais, étudiant au Séminaire de Sherbrooke, est en promenade chez M. J. Arguin, chef de l'usine électrique.

—Un homme qui peut se vanter d'avoir fait une belle pêche est bien M. A. Gendron, garde-pêche de passage ici. M. Gendron nous affirme en effet, avoir pris à la ligne aux environs de

l'écuse, un magnifique saumon de 15 livres, pas plus ou moins. Pour un coup de ligne, c'est est un !!!

—Le correspondant regrette beaucoup n'avoir pu faire publier certaines nouvelles qu'on lui avaient fait parvenir, pour le courrier de vendredi dernier, cette correspondance s'étant égarée. Il prie les personnes concernées de bien vouloir accepter ses excuses en l'occurrence. Il profite de l'occasion pour assurer les personnes qui auraient certaines nouvelles à faire publier, qu'il se fera un plaisir de les faire parvenir au bureau une rédaction.

—On nous dit que certaines gens ont fini leurs foins. Sur les terrasses devons-nous croire.

—M. Zacharie Béllé, un citoyen demeurant à Wotton depuis plusieurs années a loué un logement dans l'édifice Desmarais, où il habitera avec sa famille.

—M. Joseph Vincent de la maison Bailey de Sherbrooke, est dans le moment chez son père, à cause du sérieux accident arrivée à son frère Edmond dans la journée de mardi dernier.

—M. Donat Vanier, charretier vient de faire l'acquisition d'une auto. Avec ce dernier le nombre de propriétaires d'autos, à Asbestos, se fait d'une vingtaine probablement. Cette voiture moderne a jeté au rancart les chevaux ordinaires et même ceux qui avaient un record de vitesse remarquable.

NOS COURRIERS

Suite de la 2ème page

—Mme Vve Sévigny, Dalby St., Newton, Mass., était de passage à Woonsocket, dimanche dernier. Elle visitait MM. E. Vadnais, E. Tétrault, Ovide Bacon, etc.

—M. et Mme Sylvestre Berthiaume sont retournés en Pennsylvanie après avoir passé trois semaines chez Ovide Dagesse, du Diamond Hill Road. M. Dagesse est le père de Mme Berthiaume.

—M. Henri Bacon, 149 Elm St. et Mlle G. Cloutier, 117 Burnside Ave. visitaient des amis à Newton, Boston voir pris à la ligne aux environs de

Rock Forest

—M. Eugène et Emilio Pelletier faisant un voyage à Bromptonville dimanche dernier, afin d'y visiter leurs parents.

—Par suite du violent orage électrique que nous avons eu durant la nuit de samedi, une remise appartenant à M. Thos. McManus a été complètement détruite par le feu. On dit faire beaucoup d'efforts pour empêcher l'élément destructeur de se communique à la grange voisine. Les dommages sont insignifiants.

—M. et Mme St-Pierre de Sherbrooke, visitaient chez M. Geo. Pelletier dimanche dernier.

—M. Irénée Gervais, étudiant au Séminaire de Sherbrooke, est en promenade chez M. J. Arguin, chef de l'usine électrique.

—Un homme qui peut se vanter d'avoir fait une belle pêche est bien M. A. Gendron, garde-pêche de passage ici. M. Gendron nous affirme en effet, avoir pris à la ligne aux environs de

l'écuse, un magnifique saumon de 15 livres, pas plus ou moins. Pour un coup de ligne, c'est est un !!!

—Le correspondant regrette beaucoup n'avoir pu faire publier certaines nouvelles qu'on lui avaient fait parvenir, pour le courrier de vendredi dernier, cette correspondance s'étant égarée. Il prie les personnes concernées de bien vouloir accepter ses excuses en l'occurrence. Il profite de l'occasion pour assurer les personnes qui auraient certaines nouvelles à faire publier, qu'il se fera un plaisir de les faire parvenir au bureau une rédaction.

—On nous dit que certaines gens ont fini leurs foins. Sur les terrasses devons-nous croire.

—M. Zacharie Béllé, un citoyen demeurant à Wotton depuis plusieurs années a loué un logement dans l'édifice Desmarais, où il habitera avec sa famille.

—M. Joseph Vincent de la maison Bailey de Sherbrooke, est dans le moment chez son père, à cause du sérieux accident arrivée à son frère Edmond dans la journée de mardi dernier.

—M. Donat Vanier, charretier vient de faire l'acquisition d'une auto. Avec ce dernier le nombre de propriétaires d'autos, à Asbestos, se fait d'une vingtaine probablement. Cette voiture moderne a jeté au rancart les chevaux ordinaires et même ceux qui avaient un record de vitesse remarquable.

# LE CULTIVATEUR

## PREPAREZ-VOUS AUX EXPOSITIONS D'AUTOMNE

Les expositions doivent avoir un caractère éducatif, et c'est cette particularité que les éleveurs se font plus ou moins pour rendre populaires leurs produits d'élevage.

Il paie d'annonces, et en dehors d'une campagne dans les journaux quotidiens, les expositions sont les places favorables pour démontrer la qualité d'un produit aux gens.

On doit montrer régulièrement au public une bonne qualité de bétail et la garder constamment à la même valeur si on ne veut pas qu'il perde intérêt.

Les éleveurs ont tout à gagner des expositions quand même ils n'en retireraient rien autre chose que la conservation de la réputation de leurs produits d'élevage.

Montrez un bon article à quelqu'un et il l'achètera. Les ventes constituent les affaires et les affaires actives forment un marché plus stable et plus rémunérateur.

A cette heure, la plupart du bétail que l'on veut envoyer aux grandes expositions est en forme, et il ne reste que quelques détails à soigner.

Les éleveurs et les fermiers qui exposent à ces expositions n'ont pas besoin qu'on leur recommande de se préparer à cet événement; ils n'ont pas besoin également qu'on leur donne des renseignements sur la manière de mettre leurs animaux en forme pour les expositions. Tous les renseignements que nous donnons ici ne le sont pas à leur intention, mais il est à désirer qu'ils soient utiles à l'amateur et au petit éleveur qui pense peut-être à comparer ses animaux à ceux de son voisin aux expositions locales ou rurales.

A ces genres d'expositions, les animaux qu'on y amène viennent directement du pâturage. Il peut y avoir quelque satisfaction de remporter des prix avec de tels animaux, mais il y a toujours plus de satisfaction à gagner avec des animaux bien en forme.

Cela paie de tenir ses animaux en meilleures formes possibles et il n'est pas trop tôt pour commencer à se préparer dès maintenant. En choisissant ses animaux pour l'exposition, il faut choisir les bêtes qui se couplent le plus facilement et se conforment le plus près au type-étalon de votre troupeau d'élevage.

Les bœufs que l'on veut envoyer aux expositions d'automne devraient être accoutumés au lieu, car rien n'y ajoute plus à l'attrait du bétail que lorsqu'il est bien conduit devant les spectateurs et les juges. L'apparence des animaux serait encore de beaucoup améliorée si on pouvait les garder dans l'étable quelque temps avant l'exposition, les nourrissant avec beaucoup de foin et une légère ration de grain. Là où il y a un bon pâturage près de l'étable on peut y lâcher le troupeau le soir s'il est impossible de ce faire, on doit donner de l'exercice aux animaux en les conduisant au lieu matin et soir. Un bon pâturage constitue une des choses essentielles d'une mise en forme par-

faite et ne doit pas être négligée.

Une journée ou deux avant l'exposition, lavez vos animaux avec de l'eau douce tiède et savonneuse, rincez-les avec de l'eau claire et asséchez-les.

Les poils doivent être accoutumés au lieu. Un entraînement intelligent leur inculquera une connaissance suffisante de ce qu'on requerra d'eux et les résultats seront plus satisfaisants pour l'exhibiteur et pour le juge.

En préparant vos moutons pour l'exposition, deux semaines auparavant il faudrait laver le troupeau avec de l'eau douce, tiède et savonneuse, puis rincez avec de l'eau claire. Une semaine plus tard tissez la laine, cardez-la ou peignez-la puis tissez de nouveau.

Nous venons de donner quelques idées relatives à la mise en forme du bétail pour les expositions, et nous croyons qu'il ne serait pas hors d'ordre de parler de l'importance d'avoir de bons exhibits de légumes, de fruits et de fleurs. L'on doit s'efforcer de voir à ce que la qualité de ces produits soit améliorée pour l'exposition de cet automne, de manière à montrer ce qu'il est possible de produire dans ce domaine et de façon à rendre nos expositions plus éducatrices et plus instructives.

Avec tant de nos braves cultivateurs au front et en face du prix élevé et de la rareté des produits alimentaires, les fermes ont fait ce qu'elles n'avaient jamais accompli dans les différents domaines de l'agriculture, spécialement dans la culture des fruits et des légumes pour l'approvisionnement de leurs familles et des autres. En accomplissant ce travail elles aident non seulement leur pays, mais elles fournissent à leurs familles des légumes frais qu'elles n'auraient pu obtenir autrement.

Tout chacun qui fait un effort pour produire ce qu'il peut rendre un grand service à son pays aussi bien qu'à lui-même, et nous espérons que l'on montrera autant d'intérêt à exposer ces produits à l'automne que l'on en montre à leur culture, de manière à stimuler ce même intérêt et le rendre plus vivace.

Chacun sait sans doute que les directeurs de la grande exposition des Cantons de l'Est qui sera tenue à Sherbrooke du 25 août au 1er septembre, réalisant l'importance de la production agricole et fruitière pour le Canada, ont révisé et augmenté la liste de leurs prix d'une façon très matérielle en y ajoutant de nouvelles sections et des prix spéciaux, sans compter un prix spécial de \$50 au comté qui remportera le plus de prix dans ces classes à l'exposition de l'automne. Ce prix sera donné à l'association d'agriculture du dit comté comme prix spécial pour les classes des fruits et des légumes à leur exposition annuelle qui sera tenue l'année suivante.

Il serait réellement agréable de voir les hommes, les femmes, les garçons et les jeunes filles de chaque comté faisant un effort spécial pour remporter ce prix.

Ferme expérimentale de Lennoxville

### VOLAILLES

Poules no 1 00.25  
Cops 00.15  
Poulets 00.28

### PRODUITS DE LA FERME

Beurre:  
Frais de laiterie, lbs 0049 0.00  
Crémères choix lbs 0.33  
Second choix lbs 0.31 0.00  
A Montréal le beurre pasteurisé se vend en gros 35 3-4 cents.

Le marché est plus ferme, et qui est du aux demandes pour l'exportation et l'emmagasinage. On ne peut espérer que le consommateur paiera le beurre moins cher l'hiver prochain qu'il l'an dernier.

Fromages: (gros)  
Coloré, vieux 0.22 0.00  
Nouveau, Coloré 0.22 0.00  
Le fromage blanc numéroté n'est vendu 21-17-16 cents à Montréal.

### OEUF

Oeufs très frais 0.85  
Oeufs frais 0.82  
Oeufs ordinaires 0.30 0.00

### SUCRE D'ERABLE

Montréal Chicou  
Sucre d'érable, liv 0 13 1-2 0.18  
Sirop d'érable, gal 1.45 1.70  
Sucre granulé gros 8.55  
Sucre jaune, gros 8.05  
Sirop Barbades 0.80

### POMMES DE TERRE

Patates nouvelles bri 8.00  
Patates vieilles poches 8.00

### FEVES

Blanches triées pr 60 lbs 0.00  
Yellow Eye 0.00

### FRUITS ET LEGUMES

Fraises 0.20  
Pommes, doz 0.40  
Bananes régime 3.50  
Choux 4.00  
Celeri 1.00  
Concombres doz. 0.60  
Tomates la caisse 2.50  
Oignons rouges 100 lbs 6.25  
Oranges 5.25  
Pamplemousse 5.50

### POISSON

Traite rare 0.30  
Saumon 0.27  
Haddock 0.10  
Doré 0.10

### EN BOITES

Saumon rouge 0.25  
Saumon rose 0.20  
Saumon Blanc 2.25  
Tomates 3 livs 2.25  
Ble-dinde 2.10  
Pois 1.50  
Fèves 1.50

### FOURAGES

Paille pressé 100 bottes 10.00 12.00  
Foin pressé tonne rare

### LAINE

Lavée No 1 0.73  
Non lavée No 1 0.63  
Marché très ferme et toujours à la hausse. Cultivateurs augmentez votre bergerie.

### PEAUX NON INSPECTEES

Peaux de vaches 0.18  
Peaux de Taureaux 0.20  
Peaux de Moutons 3.25 à 4.00  
Peaux de veaux 0.25  
Peaux de veaux de lait 0.37  
Peaux de chevaux 6.50 à 7.00

### PELLETIERES

Rastor No 2 3.50 4.00  
Cat Musqué 0.25 0.60  
Vison, oncé 3.50 5.00  
Martre suiv. qté 4.00 25.00  
Renard rouge suiv saison 6.00 10.00  
Renard argenté 100.00 300.00  
Renard croisé 15.00 50.00  
Pecan, suiv saison et grand 15.0 22.00  
Loup-cervier, suiv grandeur et qualité 10.00 12.00

### FILS DE CULTIVATEUR

Comment les cultivateurs, qui ont presque tous de nombreuses familles, placent-ils leurs enfants?

Le cultivateur qui souvent a quatre, cinq et six garçons, réalise bientôt qu'il ne pourra établir qu'un comme cultivateur c'est celui qui aura le bien paternel. S'il est un peu à l'aise, il espère bien pouvoir en établir un deuxième, en achetant une terre dans les environs, mais la chose sera très difficile car il y a bien rarement des terres à vendre et il ne peut compter d'une manière absolue sur cette circonstance favorable pour lui.

Que fera-t-il de ses autres fils? Il lui reste la perspective suivante, les métiers, les voyages ou faire donner à ses enfants un peu d'instruction qui leur permettra de devenir des commis, des employés civils et la plupart du temps qui leur fournira le moyen de vivre dans une ville en regrettant la campagne natale.

Les métiers sont assez peu nombreux pour le fils du cultivateur. Charpentier, menuisier, forgeron, coiffeur, c'est à son choix. Et comme il en faut très peu pour chaque paroisse, le choix même de ce côté, donnera rarement de bons résultats.

Les voyages, cela signifie aller travailler dans les briqueteries ou dans les manufactures américaines, courir les chantiers de bois, aller travailler comme débardeurs dans les ports des grandes villes, en fin de compte, de devenir journalier, c'est-à-dire chercher le pain quotidien dans mille et un métiers et mille et une manières.

L'instruction, si le cultivateur a le moyen de mettre son fils au collège pendant quelques années, il pourra en faire un opérateur de chemin de fer, et son fils restera à la charge du père pendant les années qu'il aura comme remplaçant. C'est une position à longue échéance qui épaisera la santé par le service de nuit et qui ne donnera un salaire suffisant qu'à un âge bien avancé. Cependant, cette position est encore assez recherchée. On fera encore un teneur de livres, ou un commis de magasin. C'est un moyen de vivre, mais le petit nombre vit un peu largement, et surtout lorsqu'on sort du cœur et de la mémoire reste bien vivant le souvenir des jours clairs et ensoleillés, de l'air pur et vivifiant et de l'horizon lointain qui ont marqué les premières années de la vie, le logement de cinq chambres avec la cour étroite entourée de murs gris où le soleil se montre à peine, les rues si peu larges de nos grandes villes, tout cela paraît bien triste et empoisonne bien des jours dans la vie.

### MACHINES AGRICOLES

Beaucoup de patates et à bon marché

Vous que les machines agricoles sont les facteurs qui permettent aux cultivateurs de travailler avec plus de facilité, de diminuer la longueur des jours de travail, de ne plus requérir le travail de leur femme aux champs, de remédier à la rareté et au coût élevé de la main-d'œuvre, de diminuer le coût de la production, d'augmenter la qualité des produits et enfin de produire assez pour répondre aux besoins des gens plus nombreux des villes et des villages, je ne crois pas qu'il soit opportun de démontrer la nécessité des machines agricoles.

Mais, comme le cultivateur est obligé d'investir une partie assez notable de son capital dans l'achat, le soin et l'entretien de ces machines, je pense qu'il est nécessaire de connaître les conditions à suivre pour qu'elles nous rendent le meilleur service et cela le plus longtemps possible.

C'est ce dont nous nous occuperons dans quelques articles.

Conditions à suivre dans l'achat des machines.

D'abord avant l'achat d'une machine, il faut:

1. — Considérer si le travail à la main coûte plus cher qu'avec la machine.

2. — Calculer le prix de revient du travail, avec les machines moins perfectionnées et avec les machines très perfectionnées.

3. — Dans certains cas, savoir si le coût du travail ne serait pas moins élevé, si ce dernier était exécuté par un étranger.

Pour calculer le prix de revient du travail d'une machine, il faut tenir compte:

1. — Du prix de la machine;

2. — De l'intérêt de l'argent déboursé;

3. — De la dépréciation annuelle qui varie beaucoup avec les différentes machines. Ainsi, une moissonneuse-lieuse durera un peu moins longtemps qu'une moissonneuse-javeluse, bien que son prix soit plus élevé. Donc, la dépréciation annuelle sera plus grande.

4. — Des frais d'entretien (huile, morceaux, peinture, accidents, assurances).

5. — Des frais de remisage.

6. — Du prix de revient des journées des chevaux qui n'est pas le même pour toutes les machines.

7. — De l'importance du travail à accomplir.

8. — Du coût de la corde, si c'est une moissonneuse-lieuse.

9. — Des frais de main-d'œuvre d'un ouvrier si nous sommes inhabiles à manier l'instrument.

Quelles machines devons-nous acheter?

ter?

D'une manière générale, nous devons acheter les machines les plus perfectionnées, car d'ordinaire, ce sont celles qui finissent par coûter moins cher.

Un exemple nous fera comprendre. Supposons que nous ayons à acheter un semoir mécanique: devrions-nous acheter un semoir à la volée ou un semoir en lignes? Je crois que, bien que le semoir en lignes soit d'un prix plus élevé, nous ferions mieux de l'acheter, parce qu'à la fin il reviendra moins cher vu qu'il économisera du travail et beaucoup de semences tout en permettant à la récolte d'être aussi forte et même plus forte.

Des expériences ont prouvé que nous pouvons réduire la semence de 1-4 et même de 1-3 avec les semoirs en rangs et obtenir même deux à cinq fois plus de récolte.

La cause de ceci, est tout simplement le perfectionnement de la machine qui permet de semer le grain plus régulièrement, c'est-à-dire à une meilleure profondeur et distance et de l'enterrer d'une manière plus uniforme, ce que fait qu'il peut taller davantage.

Donc, nous pouvons conclure, que nous devons généralement acheter les machines les plus perfectionnées, tout en tenant compte, comme nous l'avons dit, du genre de culture que nous faisons, de l'intensité de cette culture et du prix de revient du travail.

Comme cet article est assez long, nous finirons de traiter la question de l'achat de machines, dans un prochain numéro de la main-d'œuvre, en plus à l'agriculture, numéro.

J.-A. SIROIS, B. S. A.

BEAUCOUP DE PATATES ET A BON MARCHÉ

Selon les statistiques du ministère de l'Agriculture, les récoltes, par

### Aidez à Economiser la Récolte des Fruits Canadiens

Une Suggestion d'Economie Pratique.

Nous devrions cette année, plus que jamais, employer avec le plus d'avantages possibles, chaque pinte de fruits de notre récolte canadienne. Malgré que tous les fruits mûrissent dans un espace de quatre mois, nous devrions pouvoir nous en approvisionner, tous et chacun, pour tous les jours de l'année, à un prix très modique.

Mettez les fruits en confitures ou en conserves à la maison, à l'époque où ils coûtent si peu, et c'est pour la ménagère un moyen excellent et économique de fournir

à sa famille le fruit quotidien si nécessaire dans la nourriture saine. Les fruits préparés à la maison coûtent bien meilleur marché que ceux que vous achetez, et la légère augmentation dans le coût à cause du prix plus élevé du sucre, est bien minime en comparaison avec le prix ascendant des autres aliments.

Il est facile de réussir à faire de bonnes conserves, il suffit d'avoir soin de faire bouillir le tout, et d'employer le

Le Sucre REDPATH est, depuis soixante ans, le sucre adouci pour les conserves dans les foyers canadiens. Il est toujours absolument pur, et on peut s'y fier pour toutes choses auxquelles le sucre peut assurer le succès.

CANADA SUGAR REFINING CO., LIMITED, MONTREAL.

SUCRE Redpath

Achetez-le suivant la quantité dont vous avez besoin, en cartons de 2 ou 5 lbs, ou en sacs de 10, 20, 50 ou 100 lbs. "Suez avec du Redpath"

LE MARCHÉ AUX BESTIAUX

LE PRIX DE LA VIANDE SURPIED A ENCORE EU UNE REACTION.

Montréal. Le marché local des bestiaux était encore en baisse mercredi. Les offres étaient particulièrement rares. Celles de bœuvillons de bonne qualité étaient considérables aux abattoirs de l'Est, mais les arrivages de vaches étaient moins nombreuses, ce qui a affermi les prix. Les arrivages de moutons et d'agneaux étaient rares; n'ont été que de 210. Le prix du mouton a monté de \$1 le quintal et celui de l'agneau de \$1.50 à \$1.

Il y eut plusieurs pertes sur les qualités inférieures de porcs. Plus de 200 ont été gardés aux abattoirs, car il n'y avait pas d'acheteur. Le porc de choix se vendit à \$16 le quintal.

Le veau était ferme et se traitait de \$6.00 à \$12 le quintal.

Les arrivages aux Abattoirs de l'Est, hier, ont été de 200 moutons et agneaux, 500 porcs et 400 veaux.

Les arrivages aux Abattoirs de l'Ouest ont été de 10 bestiaux, 10 moutons et agneaux, 90 porcs et 20 veaux.

Voici les prix: Bœuvillons, choix \$9.50 à \$10.00; bons, \$8.75 à \$9.25; medium, \$8.00 à \$8.25 le quintal. Abattoirs de l'Ouest, choix \$6.50 à \$8.25; bons

REUNION DE LA CHAMBRE GRECQUE DES DEPUTES

(Spécial à la Tribune) Athènes, 26. — La chambre des députés s'est réunie hier soir pour entendre le premier ministre Venizelos sur le décret de convocation et s'est ajournée pour quelques jours pour l'élection des officiers.

IL NE FAUDRAIT PAS LES CONFONDRE

La conférence des Balkans n'est pas celle demandée par la Russie pour la révision des traités de guerre.

(Spécial à la Tribune) Paris, 26. — "On ne doit pas confondre la conférence d'aujourd'hui sur le sujet des Balkans avec celle proposée par la Russie pour la révision des traités de guerre", dit le Journal des Débats dans ses commentaires de la séance qui s'est ouverte hier.

"Si on discutait de toutes questions des Etats-Unis ne se seraient pas contentés d'envoyer seulement un ambassadeur pour prendre part aux délibérations ajoutées au journal. Il espère que les événements ne rendront pas une telle conférence urgente aux yeux des Etats-Unis, mais qu'ils voudront plutôt de paix sans cependant dire qu'ils de l'avenir au peuple russe comme

Comptez-vous à l'Actif ou au Passif du Canada?

AIDEZ-VOUS la Nation à triompher? Ou le Canada pourrait-il combattre d'autant mieux sans vous?

Travaillez-vous—économisez-vous—payez-vous, pour appuyer les hommes au front? Ou bien, en êtes-vous à l'arrière, à gaspiller, à dépenser par égoïsme et pour satisfaire des caprices qui pourraient être prêtés à la Nation?

L'homme fait prime! Le temps et les forces de tout homme au Canada devrait être consacré de bon cœur à quelque travail vraiment utile—un travail pouvant servir, directement ou non, notre Cause.

Le manque de vivres est mondial! Toute ménagère canadienne devrait s'appliquer sérieusement au problème de savoir les économiser—de bien nourrir nos gens, quoique sans gaspillage.

Chacun devrait épargner—et prêter ses épargnes à la Nation!

Le Canada a besoin de chaque dollar que vous pouvez placer dans les fonds publics, comme les Certificats d'Epargne de Guerre. Et pour dans trois ans—ou vous pouvez recouvrer en tout temps votre argent. Les Certificats sont émis en valeurs de \$25, \$50 et \$100 et peuvent être acquis aux taux de \$21.50, \$43 et \$86 respectivement, dans les Banques et dans tout Bureau de Mandat-Postal.

Le Conseil de Service National du Canada, OTTAWA.

161 Rue Wellington, Sherbrooke

### LE MARCHÉ

GRAINS ET ISSUE DE BLE  
Avoine ordinaire 34 lbs 82 1-2  
Avoine roulée sac 80 lbs. 4.35  
Son, tonne 37.00  
Gru, tonne 41.00  
Moulée pure, tonne 66.00  
Moulée, mélangée 55.00  
Blé à volaille par 100 lbs 3.00  
Barley 6.50

FARINES  
Fèves Roses 2 sacs 12.75  
Patente d'hiver 2 sacs 11.25  
Patente Man 2 sacs 11.25  
Straight Roller 2 sacs 12.25  
Extra p. bri 2 sacs 11.75  
Farines fortes à levains 2 sacs 11.75  
Patente d'Ontario 2 sacs 11.45  
Farine de blé-dinde our engrais

manque. PROVISIONS  
Bœuf salé mess 200 bri 35.00 31.00  
Lard Short cur bri 32.00 00.00  
Lard Clear Back 56.50 00.00  
Clearfat 53.00  
Bean Pork 49.00  
Saindoux canadien, 5.60  
Saindoux composé, seau 4.25  
Porc abattu p. 100 lbs 21.00 22.00  
Saindoux chaudères 5 lbs 000 29.1-8  
Saindoux chaudière 10 lbs 000 29.00  
Saindoux chaudière 20 lbs 28.2-4  
Petits Jambons 00.29 00.00  
Gros Jambons 00.28 00.00  
Pie-Nics 0.27 0.00  
Epaulées roulées 0.28  
Bacon 0.29 1-2

### Aux Propriétaires d'Autos

### Ford et Studebaker

POURQUOI PAYER DES PRIX FABULEUX POUR VOS PNEUS?

Voilà une occasion d'épargne

Cautchouc Swastika; 3500 milles garantis  
Surface unie ..... \$15.00  
Surface antidérapante ..... \$18.00

Grandeur 30 x 3 1-2

Nous avons aussi la ligne Dominion "Nob-ly Thread" dans toutes les grandeurs.

### La Cie Codere & Fils, Inc.

161 Rue Wellington, Sherbrooke

# Petites Annonces

## FILLES DEMANDEES

On demande immédiatement une femme pour travailler dans la cuisine à l'hôtel New Sherbrooke. 123-J.N.O.

Quatre institutrices demandées, personnes d'excellentes références exigées; \$30.00 par semaine, \$22.50 pour les loyers; distance des chars et bicyclette 4 milles environ. S'adresser à M. J. Choquette, 136-6-ch Wellington, Tel. 678.

On demande des couturiers d'expérience pour la confection de costumes et robes. Emploi permanent. S'adresser au magasin de vêtements, 140 Wellington. Tel. 678.

On demande deux filles pour servir les tables ainsi qu'une fille de chambre. S'adresser à l'hôtel Queens. 136-6-ch

On demande deux filles de cuisine à l'hôtel Grand Central. 136 Mer-V-L-3 ch

On demande des femmes pour laver la vaisselle au Café Sa Majesté. 138-2-ch

On demande une institutrice pour cours de français privé. Ecrire C. D. La Tribune. 138-1-P.

## HOMMES DEMANDES

On demande un jeune homme de 16 à 20 ans. Une belle chance pour apprendre un métier. Julius Kayser Co. 122-J. N. O.

On demande des tisserands d'expérience pour les lainages de fantaisie et les worsteds. Bons gages, emploi permanent. Paton Mfg. Co., Sherbrooke. 135-6-P.

## ON DEMANDE

On demande à acheter un moteur électrique de 3 forces. S'adresser à La Tribune. 284-J. N. O.

On demande à acheter une glacière de seconde main. S'adresser à Edmond Court, Dudaswell Jct. 114-J.N.O.

On demande à louer deux chambres (avec bain) dans une famille distinguée. Ecrire Casier D. La Tribune. 138-1-P.

## AVIS

Personnes ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter peuvent s'adresser à A. T. Labrie, Edifice Reno, 191-1-2 rue Wellington. J.N.O.

Personnes désirant acheter des terres peuvent s'adresser à J. W. Brumptonville qui est le représentant de Ritchie et Colby, agents des terres à Greensboro Bend, Vt. Les terres pour ces fermes sont très rentables et à la portée de toutes les bourses. Conditions faciles. Les terres sont en vente de gens en partant pour la culture. J. W. Brumptonville, Qué. Tel. 268R5. 104-6-Mois-ch

## PROVINCE DE QUEBEC

Département des Terres et Forêts Québec, 2 juin, 1917.

Avis public est donné conformément à la loi, le 21 août prochain, à 11 heures A.M., au bureau du Ministre des Terres et Forêts, à Québec, seront offerts à l'enchère des permis de coupe de bois sur les Terres de la Couronne situées dans les agences de l'Ottawa supérieure, de l'Ottawa inférieure, du Lac St-Jean Est et Ouest, de Saguenay, de Bonaventure, de Rimouski Ouest, et comprenant, entre autres, plusieurs blocs considérables dans l'Abitibi, le haut Ottawa, aux sources du St-Maurice et de la Gatineau, et sur la rivière Chaudière.

Adjudication au plus haut enchérisseur.

Prime d'adjudication payable en versements annuels égaux.

Les permis seront sujets aux conditions ordinaires de la Loi et des Règlements des Bois, et, de plus, le concessionnaire d'un territoire devra, dans un délai de 3 ans, fabriquer annuellement, dans la province de Québec, à l'aide de bois provenant du dit territoire, de la pulpe ou du papier, en proportion de dix tonnes par jour, ou du bois scié, en proportion de dix mille mètres de planche par jour, par cent mille carrés.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Département des Terres et Forêts, Québec.

Elz. Miville Deschênes, Sous-ministre.

Département des Terres et Forêts 6-13-20-27-Juillet 3-10-Août.

## PERDU

Grand Tronc après-midi de la gare du Grand Tronc au magasin Emery, en sachant contenant de l'argent, une montre et divers articles. Retourner au No. 215 rue Wellington. Remcompense. 138-1-P.

Perdu soit à Richmond, ou dans les environs du Grand Tronc ou en ville, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent, des reçus, etc. Remcompense. Retourner au No. 71 rue Wellington. 138-2-P.

Perdu mercredi soir à partir de la rue Jenckes Lane au Petit Lac, une blouse. Retourner à M. C. A. Jenckes Lane. 135-1-ch

On rencontre dans l'Amérique du Nord des fourmis vraies perceuses de bois! Elles se creusent une habitation qui est quelquefois trois milles de long sous terre.

## A VENDRE

A vendre deux moteurs en parfaite condition, dont un de 5 forces, l'autre de 7 1/2 forces. Conditions très avantageuses. S'adresser à La Tribune. 89-J.N.O.

Terres et propriétés à vendre. Termes faciles. S'adresser à J. O. Royer, 64 rue King. 89-J.N.O.

A vendre 80 acres de foin avenue Bowen. S'adresser Edwards Realty Co., 32 rue King. 133-6-ch

Ferme de 50 acres à vendre ou à louer avec stock. Possession immédiate. S'adresser à Lewis Lock, R. M. D. No. 1, Lennoxville, Qué. 134-6-P.

A vendre automobile Reo 1913. En bonne condition, démarreur et système électrique Gray et Davis. Bon pneus antidérapants Bon marché. B.P. postale 257, Windsor-Est, Qué. 135-6-P.

A vendre maison de 4 logements. Rapporte \$637.00 par année. S'adresser à E. D. 28 St Charles. 136-6-ch

A vendre terre de 50 acres, à 1-mille des limites de la ville. Eau courante dans les bâtiments. Moitié en culture, le reste en bois (300 cordes). S'adresser à Pierre Blais, Sherbrooke-Est. Vente pour cause de santé. 135-6-P.

## A vendre automobile Reo 1913.

En bonne condition, démarreur et système électrique Gray et Davis. Bon pneus antidérapants Bon marché. B.P. postale 257, Windsor-Est, Qué. 135-6-P.

## A vendre maison de 4 logements.

Rapporte \$637.00 par année. S'adresser à E. D. 28 St Charles. 136-6-ch

## A vendre terre de 50 acres.

à 1-mille des limites de la ville. Eau courante dans les bâtiments. Moitié en culture, le reste en bois (300 cordes). S'adresser à Pierre Blais, Sherbrooke-Est. Vente pour cause de santé. 135-6-P.

## A vendre une motocyclette Yale à 2 vitesses.

2 cylindres, avec prestobite en très bon ordre S'adresser au No. 111A Galt. 135-6-P.

## Terre à vendre, 200 arpents.

21 vaches à lait, 4 chevaux, 15 cochons jeunes animaux, sucrerie, bonne coupe de bois, bien bâtie, instruments agricoles complets. Le tout \$8,000.00 comptant \$3000.00 Balance facile. Située à 1 mille du village. Information s'adresser à Ed. Larocque, Drummondville, P. Q. B. P. 42. 135-10-P.

## A vendre à bonnes conditions.

une buanderie dans un bon village, près les gares, aqueduc, lumière électrique. Vente pour cause de santé. Belle chance pour un prompt acheteur. Pour informations s'adresser à La Tribune. 136-6-P.

## A vendre à bonne condition et à bon marché.

un automobile Maxwell en parfait ordre, bon pneus. S'adresser à Ludger Forest, Bâtisse Métropole, Sherbrooke. 136-6-P.

## Auto Ford à vendre en bonne condition.

Prix \$200.00. Aussi Ford 1917 avec lumière électrique, etc. Le tout bien peu usagé, marche comme une neuve. Prix \$325.00. Pour autres informations s'adresser à L. E. N. Roy, C. P. 105, Windsor-Est. 137-6-ch

## A vendre une paire de chevaux de route.

très bien appareillés ayant rapporté plusieurs prix aux expositions de Sherbrooke. Aussi voitures et harnais, simple et double vendra le tout à sacrifice. S'adresser au Casier La Tribune. 137-J. N. O.

## A vendre un dessus d'auto Ford.

2 sièges et couverture, modèle 1917, neuf, 1 voiture, deux sièges, roues en caoutchouc, 2 voitures à pain, d'été, 2 voitures à pain d'hiver, 1 sleigh fin 1 bon cheval de 4 ans. S'adresser à Bernard et Cie, 86 Marquette. 137-2-P.

## A vendre propriété située au No. 43 rue Bowen.

deux logements un de 8 chambres et bain, l'autre de 4. Pour plus amples renseignements, s'adresser à 45 Bowen. 137-6-ch

## LE BUDGET DE GUERRE EST DE \$17,000,000,000

Washington, 25. — Le budget de guerre, y compris l'argent déjà voté et les sommes qui seront demandées par l'administration atteindra la somme stupéfiante de \$17,000,000,000, a déclaré le sénateur Smoot de l'Utah, l'un des premiers experts financiers au sénat aujourd'hui.

## Nouveaux Oignons Rouges

3 Livres pour 19c

Gelée en poudre de haute qualité. Se le paquet, 3 pour .25c

Chaque paquet fait une chopine de gelée.

Cocoa pur 29c la livre. Pour quoi payer 50c la livre pour la même chose en canistre.

Café rond pur, frais moulu à votre ordre, 29c la livre. Faites l'essai du mélange Java et Mocha à 34c la livre.

Venant d'arriver. Une nouvelle consignment des variétés suivantes de thé, dans les différentes qualités — Ceylon, Eng. Breakfast, Primos, Oolong, Conjou, Japan, Young Hyson, Gunpowder et mélange. A être vendu à des prix "coupés".

On demande un assistant, parlant les deux langues.

Importing Tea Co. Marché Lansdowne

# NOS THEATRES

## Au Majesté

AUJOURD'HUI  
"The Neglected Wife"  
Présentant  
RUTH ROLAND  
Dans une histoire originale  
"THE NEGLECTED WIFE"  
ET  
"THE OTHER WOMAN"  
Par Mabel Herbert Urner  
11ème épisode  
MESSAGE ON THE MIRROR  
"VANITY AND SABLES"  
Drame O. Henry en 2 parties  
Scénario par Henry Bergmann  
Dirigé par Thos. R. Mills  
Et une comédie L.-Ko.

## Au Premier

Présente  
Mlle Craig dans  
"THE TRUFFLES"  
5 parties  
Et une comédie en 2 parties  
Dimanche  
Anna Nelson dans  
"HER SURRENDER"  
Lundi  
Programme double  
12 rouleaux  
Lionel Bessymer dans  
"HIS FATHER'S SON"  
Bryant Washburn dans  
"SKINNER'S DRESS SUIT"

## Au Casino

Une comédie  
"Royal Romance"  
Avec Virginia Pearson  
Vue de Fox  
Les titres sont en français  
1er épisode de la série  
"GREAT SECRET"  
Avec F. X. Bushman et  
Beverly Bayne  
Dimanche  
Un Screen Magazine  
Vue de Blue Bird  
Quinzième épisode du  
"PURPLE MASK"

## Au Princesse

VENDREDI ET SAMEDI  
Le grand favori, Wm. Desmond avec Clara Williams dans une autre vue étonnante  
"PAWS OF THE BEAR"  
Un drame très fort de guerre d'amour et d'intrigue en 5 parties.  
L'audacieux Eddie Polo et Marie Walcamp dans le 19ème épisode de la grande série  
"LIBERTY"  
Dernier épisode la semaine prochaine.  
"THE GIRL AND THE RING"  
Une comédie Triangle  
Dimanche spécial une journée seulement. L'acteur bien connu du Triangle, Chas. Ray dans une pièce hors de l'ordinaire.  
"THE PINCH HITTER"  
Une grande pièce de Base Bal en 5 parties. Les plus grands experts du Base Bal du monde considèrent cette vue comme étant la plus grande de la sorte.  
"SECRETS OF A BEAUTY PARLOR"  
Comédie spéciale Keystone 2 parties.  
Lundi et Mardi  
Wm. Russell dans  
MY FIGHTING GENTLEMAN  
En 5 parties palpitantes  
Mercredi et Jeudi  
Florence LaBadie dans  
"THE WOMAN IN WHITE"  
5 parties  
Bientôt Août 3-4  
La série Universelle extraordinaire  
"THE GRAY GHOST"  
Du feuilleton du Saturday Evening Post. Présentant le grand acteur Harry Carter. La charmante Priscilla Dean, l'audacieux Eddi Polo et plusieurs autres.

## CINQ MARINS TUES PAR UNE EXPLOSION

Washington, 27. — Cinq marins ont été tués et trois blessés, par une explosion à bord du sous-marin américain "A.7" à Cavite, le poste naval des Philippines, à 4 heures hier après-midi. La nouvelle de l'accident a été reçue par câble, cet après-midi au département de la Marine. La cause du malheur est due à l'ignition de gaz d'essence qui s'était accumulé dans un compartiment.

## LES MESURES SONT DEJA PRISES POUR LA MISE EN VIGUEUR DU SERVICE MILITAIRE

Un renseignement qui nous a été communiqué hier soir, nous permet d'annoncer que le gouvernement est certain de faire adopter la conscription par le Sénat, que déjà il fait prendre les mesures nécessaires pour sa mise en vigueur.

Les autorités militaires de Montréal s'organisent déjà pour parer aux éventualités qui pourraient se produire. On sait ce que cela veut dire. Le gouvernement paraît bien sérieux quand par la voix de sir George Foster, il faisait déclarer que la conscription serait imposée de force.

Assistât la loi votée en défiance, croit-on, les réunions de protestations et c'est alors aussi qu'on verra l'inauguration du régime prôné par l'hon. Baillon-Meighen. Les journaux devront ne plus rien dire sans quoi la "paille humide des échots" attend leurs rédacteurs.

Enfin le gouvernement tient prêt tout son attirail digne de la loi inique qu'il veut faire adopter.

Le vote de la conscription en troisième lecture quoique prévu, n'a pas sans moins soulevé l'indignation générale et fait revivre plus intense que jamais l'angoisse dans bien des foyers. A mesure qu'approche l'heure de l'adoption finale de la loi du service militaire, grandissent les appréhensions. Sir Wilfrid Laurier les partage, comme en fait foi les déclarations qu'il a faites à la chambre, mardi.

Bien sûr serait celui qui donnerait l'impulsion de la loi aujourd'hui que soulèverait des troubles mais dans tout le pays. Et Sir Wilfrid Laurier voyait bien clair quand il metait le gouvernement sur ses gardes.

Le sentiment général dans notre ville est que Dillustre chef du parti libéral s'est une fois de plus affirmé le véritable défenseur des droits du peuple canadien. Qui viendra prendre

## L'OUVERTURE DU "CHAUTAQUA"

ELLE A EU LIEU, HIER APRES-MIDI, AU THEATRE "HIS MAJESTY'S". — CONCERT ET DISCOURS.

Les fêtes du Chautauqua se sont ouvertes, hier après-midi, au théâtre His Majesty's, par un intéressant concert qui donna le secteur Mendelssohn suivi d'une éloquentte allocution par l'ex-gouverneur Schallenberger, de l'état du Nebraska. Le soir, le même programme fut exécuté au champ de Mars.

M. Schallenberger, dans un discours pétri du plus vif esprit, traça de choses américaines. Tout d'abord, les nombreux auditeurs soulèvent ses quelques remarques au sujet des devoirs du peuple américain, dans la guerre actuelle, et l'applaudissent vivement, lorsqu'il déclara que son pays y prenait part pour de bon.

L'orateur dit ensuite qu'il parle comme simple citoyen des Etats-Unis. Son gouvernement est arrivé à un point où il doit faire face à la situation et considérer froidement les choses. Il est vrai que les Etats-Unis n'ont produit aucun grand héros qui tiendra une place marquante dans l'histoire, les seuls qu'ils aient produits sont des millionnaires, et il faut que le peuple ait un autre idéal que la richesse.

Aujourd'hui, la richesse individuelle est un chose dont on ne doit pas faire son orgueil; il n'y a plus que la vérité et la justice qui comptent et elles ne peuvent exister quand on a comme idéal sa richesse personnelle.

M. Schallenberger parla ensuite de la production alimentaire et déclara que le peuple qui la maîtrise jusqu'à la fin peut être certain de la victoire finale.

Un des résultats inévitables du présent conflit sera l'établissement d'un niveau d'égalité chez tous les Américains, après quoi l'on comprendra bien que la position sociale ou la richesse ne tiennent qu'un peu de choses. Et ce sera un grand avantage, sous tous les rapports.

Après s'être dit très optimiste en ce qui concerne le dénouement de la guerre et avoir payé un magnifique tribut d'hommages aux soldats anglais et canadiens, l'orateur prit son siège au milieu de vigoureux applaudissements.

L'hon. juge Hutchinson fit ensuite une brève allocution.

## COMPLIT DES SINN FEINERS A LONDRES

Le gouvernement aurait été informé qu'ils voulaient lancer des bombes dans la chambre des communes.

(Spécial à La Tribune)  
New-York, 26. — Un cablogramme de Londres à la Presse Associée man de que selon les correspondants parlementaires des journaux, les précautions de placer des agents de la police secrète dans les bâtisses du parlement fut inspirée pour empêcher une démonstration de la part des Sinn Feiners qu'on avait dit être venus à Londres spécialement pour causer des troubles dans la Chambre des Communes lorsque Laurence Ginnell, nationaliste, annoncerait sa démission comme nationaliste et se retirerait dans les rangs des Sinn Feiners. Selon un rapport, le gouvernement aurait eu vent d'un complot des Sinn Feiners pour lancer des bombes et décharger des revolvers de la galerie des étrangers de la chambre des communes ou faire sauter la chambre. C'est pourquoi les orateurs firent allusion hier à la violence prysique et demandèrent si les agents secrets allaient continuer à rester dans les bâtisses du parlement.

Le meilleur moyen de bien tenir une maison et de remonter les deux heures de "payer à mesure". Les livres d'épicerie sont la base de l'économie domestique.

XXX  
Un bon moyen de boucher un trou de vis ou de clois, c'est de se servir d'un mélange fait avec de la sciure de bois et de la colle.

XXX  
Cent vingt chauffeurs sont nécessaires pour entretenir les chaudières à vapeur d'un transatlantique de première classe.

XXX  
Le premier tramway à chevaux a été construit en 1828-27.

XXX  
Epongez la soie noire avec du café pour la rafraîchir et repassez à l'envers lorsqu'elle est presque sèche.

XXX  
Pour empêcher un dessin au crayon de s'effacer, trempez le dos du dessin dans une solution égale d'eau et de sel jusqu'à ce qu'il soit imbibé, sans toutefois en mouiller la surface.

XXX  
— Si vous voulez louer une résidence, etc., servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE.

## ARMEE DE 3 MILLIONS DE SOLDATS AMERICAINS

D'ICI UN AN EN FRANCE, A CAUSE DES REVERS RUSSES EN GALICIE. — L'EX-PRESIDENT ROOSEVELT COMMANDERAIT L'UNE DES DIVISIONS DE LA GARDE NATIONALE DE NEW-YORK.

Washington, 27. Une armée américaine d'un million de hommes pour aller combattre en France de suite, est le projet du gouvernement américain en juge par la manière dont le comité de finances du sénat pour un crédit de guerre additionnel de 5 milliards de dollars.

Cette première armée sera suivie de deux autres, également fortes d'un million de soldats chacune, en sorte qu'avant un an, si la chose est nécessaire, les Etats-Unis auront sur la ligne de feu environ 3 millions d'hommes.

Au fond de la demande des 5 milliards supplémentaires se trouve une refonte presque complète des projets militaires des Etats-Unis.

Le président Wilson et ses conseillers impressionnés par la défaite des troupes russes, en viennent graduellement au programme de l'état-major général d'envoyer plus de soldats en France qu'il n'y en a jamais eu.

ROOSEVELT SERAIT CHOISI  
Au sujet des changements à faire subir aux plans militaires, on s'attend en certains quartiers que l'un des premiers consistait à accorder à l'ex-président Theodore Roosevelt de grade de major général pour le mettre à la tête d'une deuxième division de la garde nationale de New York.

## UN DON DE NAISSANCE

Un évêque passait un jour dans une rue de Londres et en entendant trois hommes qui parlaient ensemble et qui disaient les plus grands blasphèmes, il s'approcha d'eux et dit à un des blasphémateurs:  
— Où avez-vous donc appris à blasphémer comme cela?  
— Ah! dit le blasphémateur, en le tapant légèrement sur l'épaule, vous ne pouvez pas l'apprendre; vous, Monsieur, c'est un don!

## LES MESURES SONT DEJA PRISES POUR LA MISE EN VIGUEUR DU SERVICE MILITAIRE

Un renseignement qui nous a été communiqué hier soir, nous permet d'annoncer que le gouvernement est certain de faire adopter la conscription par le Sénat, que déjà il fait prendre les mesures nécessaires pour sa mise en vigueur.

Les autorités militaires de Montréal s'organisent déjà pour parer aux éventualités qui pourraient se produire. On sait ce que cela veut dire. Le gouvernement paraît bien sérieux quand par la voix de sir George Foster, il faisait déclarer que la conscription serait imposée de force.

Assistât la loi votée en défiance, croit-on, les réunions de protestations et c'est alors aussi qu'on verra l'inauguration du régime prôné par l'hon. Baillon-Meighen. Les journaux devront ne plus rien dire sans quoi la "paille humide des échots" attend leurs rédacteurs.

Enfin le gouvernement tient prêt tout son attirail digne de la loi inique qu'il veut faire adopter.

Le vote de la conscription en troisième lecture quoique prévu, n'a pas sans moins soulevé l'indignation générale et fait revivre plus intense que jamais l'angoisse dans bien des foyers. A mesure qu'approche l'heure de l'adoption finale de la loi du service militaire, grandissent les appréhensions. Sir Wilfrid Laurier les partage, comme en fait foi les déclarations qu'il a faites à la chambre, mardi.

Bien sûr serait celui qui donnerait l'impulsion de la loi aujourd'hui que soulèverait des troubles mais dans tout le pays. Et Sir Wilfrid Laurier voyait bien clair quand il metait le gouvernement sur ses gardes.

Le sentiment général dans notre ville est que Dillustre chef du parti libéral s'est une fois de plus affirmé le véritable défenseur des droits du peuple canadien. Qui viendra prendre



Beaucoup plus efficace que le Papier collant. Propre à manipuler. Vendu par tous les Pharmaciens et Epiciers, partout.

## COMPLIT DES SINN FEINERS A LONDRES

Le gouvernement aurait été informé qu'ils voulaient lancer des bombes dans la chambre des communes.

## UN DON DE NAISSANCE

Un évêque passait un jour dans une rue de Londres et en entendant trois hommes qui parlaient ensemble et qui disaient les plus grands blasphèmes, il s'approcha d'eux et dit à un des blasphémateurs:  
— Où avez-vous donc appris à blasphémer comme cela?  
— Ah! dit le blasphémateur, en le tapant légèrement sur l'épaule, vous ne pouvez pas l'apprendre; vous, Monsieur, c'est un don!

## LES MESURES SONT DEJA PRISES POUR LA MISE EN VIGUEUR DU SERVICE MILITAIRE

Un renseignement qui nous a été communiqué hier soir, nous permet d'annoncer que le gouvernement est certain de faire adopter la conscription par le Sénat, que déjà il fait prendre les mesures nécessaires pour sa mise en vigueur.

Les autorités militaires de Montréal s'organisent déjà pour parer aux éventualités qui pourraient se produire. On sait ce que cela veut dire. Le gouvernement paraît bien sérieux quand par la voix de sir George Foster, il faisait déclarer que la conscription serait imposée de force.

Assistât la loi votée en défiance, croit-on, les réunions de protestations et c'est alors aussi qu'on verra l'inauguration du régime prôné par l'hon. Baillon-Meighen. Les journaux devront ne plus rien dire sans quoi la "paille humide des échots" attend leurs rédacteurs.

Enfin le gouvernement tient prêt tout son attirail digne de la loi inique qu'il veut faire adopter.

Le vote de la conscription en troisième lecture quoique prévu, n'a pas sans moins soulevé l'indignation générale et fait revivre plus intense que jamais l'angoisse dans bien des foyers. A mesure qu'approche l'heure de l'adoption finale de la loi du service militaire, grandissent les appréhensions. Sir Wilfrid Laurier les partage, comme en fait foi les déclarations qu'il a faites à la chambre, mardi.

Bien sûr serait celui qui donnerait l'impulsion de la loi aujourd'hui que soulèverait des troubles mais dans tout le pays. Et Sir Wilfrid Laurier voyait bien clair quand il metait le gouvernement sur ses gardes.

Le sentiment général dans notre ville est que Dillustre chef du parti libéral s'est une fois de plus affirmé le véritable défenseur des droits du peuple canadien. Qui viendra prendre

# Semaine Chautauqua Chez CHOQUETTE

Le Marchand des Bonnes Chaussures

OFFRE SPECIALE DURANT NOTRE VENTE D'ÉCOULEMENT DE JUILLET.

Souliers (Oxford) pour hommes. — Pour écoulement rapide à \$3.00, \$4.00 et \$5.00 la paire.

Escarpins (Pumps) et souliers (Oxford) pour dames. Pour écoulement rapide à \$2.00, \$3.00 et \$4.00 la paire.

Voyez nos vitrines — Entrez voir nos tables d'occasions.

## M. J. Choquette

85 Rue Wellington En face du Théâtre Sa Majesté

## POUDRES NERVINES DE MATHIEU

SOULAGENT les maux de tête, la migraine, les douleurs nerveuses.

25c la boîte.

EN VENTE PARTOUT

Si votre fournisseur ne peut vous en laisser avoir, la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, Qué., vous en enverra une boîte franco, sur demande de 25c.



Wm. DESMOND

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

## CHEMINS DE FER

Un Voyage sur les GRANDS LACS pour des VACANCES IDEALES

par la Northern Navigation Co.—Système du Grand Tronc: Smith, South St-Mary, Fort Arthur, Fort William, Duluth, et les 30,000 lacs de la Baie Georgienne.

Les plus gros et les plus beaux bateaux sur les eaux intérieures.

A. M. STEVENS, G.E. & T.A. Grand Tronc Railway, 2 Streetsboro Square, Trois-Rivières

## QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Service en force le 25 Juin 1917

BOSTON à NEW-YORK EXPRESS TOUS LES JOURS

Part de Sherbrooke 8.05 a. m.  
Arrive à Lévis 1.08 p. m.  
Arrive à Québec 1.15 p. m.

Passager — Tous les jours, le dimanche excepté.

Part de Sherbrooke 4.00 p. m.  
Arrive à Lévis 9.20 p. m.  
Arrive à Québec 9.25 p. m.

LET'S GO

CHAR-BUFFET SUR TOUS LES TRAINS

Pour Horaires ou plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la compagnie ou à E. O. Greeny A. G. P. et F., Sherbrooke, Qué.

## EXCURSIONS DE COLONS

DU 8 MAI AU 30 OCTOBRE

chaque semaine

MARDI

Par voies ferrées — aussi par les Navires des Lacs LES JEUDIS

"La route des Grands Lacs" (durant le saison de navigation)

L'Ouest est le pays de l'avenir

Les belles plaines de l'Ouest ont donné à cette partie du Canada l'impression d'un monde nouveau. C'est là que l'homme moderne trouve la vie et le bonheur. Profitez des taux spéciaux et voyagez par le

Pacifique Canadien

Renseignements aux bureaux des billets, 14 rue Wellington, Tel: 130 ou à la gare, tél: 297.

## PACIFIQUE CANADIEN

Un wagon buffet-café fera le trajet de Sherbrooke à Montréal comme suit:

Train No. 201\*  
Quittant Sherbrooke à 8.10 A.M.  
Arrivant à Montréal à 12.10 P.M.

Train No. 204\*  
Quittant Montréal à 4.30 P.M.  
Arrivant à Sherbrooke à 8.25 P.M.

\*Tous les jours, excepté le dimanche

Pour plus amples renseignements, s'adresser à J. A. Metivier, agent local, 74 rue Wellington, Tel. 130 ou à la gare, 207.

## Le représentant de "La Tribune"

vous visitera prochainement. Soyez prêts à payer votre abonnement s'il n'est pas payé d'avance. Aussi avez les noms de deux ou trois de vos amis qui ne sont pas abonnés et qui devraient l'être. Un magnifique volume vous sera donné pour chaque abonnement que nous prendrons par votre entremise.

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

## Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhumes, dentitions, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés malades. En vente partout.

Dépôt: 209 rue St-Denis, Montréal

**DEMAIN MATIN**  
PRENEZ UN VERRE D'EAU PURGATIVE  
**"RIGA"**  
et vous vous porterez bien toute la journée—c'est un laxatif idéal, un purgatif doux et efficace qui ne cause ni nausées, ni coliques.  
EN VENTE PARTOUT - - EMPLOYEZ LA

**CE QUI SE PASSE DANS LE COMTE DE MEGANTIC**  
**PENIBLE NOYADE**

**MONSIEUR L'ABBE ALPHONSE LEGENDRE SE NOIE HIER A STE-CROIX**

Thetford Mines, 27. (Spéciale.) — Une bien triste nouvelle est arrivée aujourd'hui, jetant une de nos bonnes familles dans un deuil cruel. M. l'abbé Alphonse Legendre s'est noyé à Ste-Croix, hier. Les détails manquent. Il passait une quinzaine de jours de vacances avec sa mère. Il est âgé de 32 ans. Il était vicaire à Beauveville. Nous donnerons des détails aussitôt que reçus.

**LE JEUNE ALPHONSE LEGENDRE SE NOIE A STE-CROIX**

Thetford Mines, 27. (Spéciale.) — Nous arrivait hier la triste nouvelle que le jeune Alphonse Legendre dont le père travaille en notre ville, s'était noyé à Ste-

Croix où il passait de courtes vacances en compagnie de sa mère. Les détails de la tragédie font encore défaut. En apprenant le pénible événement, M. Legendre est immédiatement parti pour Ste-Croix. Nos meilleures sympathies.

**LAC NOIR**

Lac Noir, 27. — (Spéciale.) — M. Nap. Morin était de passage à Thetford Mines, mardi dernier.

Mme Oscar Lapointe, de la Malbaie, qui est depuis quelques semaines en promenade dans sa famille, est partie pour St-Julien de Wolfestown, où elle visitera des parents.

M. Cléophas Jacques était mardi dernier de passage à Thetford Mines.

M. l'abbé Emile Lapointe, accompagnant sa mère, est parti mardi pour St-Frédéric, Beauce, assister aux funérailles de Mme Joseph Lapointe.

M. J. D. Bocher, était de passage à Thetford Mines, mardi dernier.

M. et Mme Charles Gaudreau, de Montréal, ont passé quelques jours, ici, la semaine dernière, en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Geo. Carrier, ainsi que Mlle Marie-Anne Gagné sont actuellement en voyage à Québec, visiter Sr. St-Jean de l'Échiquet de SS. de la Chartre, fille de M. et Mme Carrier.

Mlle Blanche Lapointe était de passage à Thetford Mines, mardi dernier, en visite chez ses parents.

M. J. Prévost, de Montréal, était de passage ici, au commencement de la semaine.

M. Razul Rousseau, de Thetford Mines, était de passage ici, en auto, mercredi.

Mlle Eugénie Lafontaine est de retour d'une quinzaine de jours, passée à Thetford Mines, chez ses parents.

M. Lucien Bizier, J. O. Lapointe et Willie Baker étaient de passage à Thetford Mines, dimanche dernier.

M. Léonce Drouin et Emile Polier de Thetford, étaient de passage, ici, mardi soir.

M. et Mme J. A. Coté, étaient de passage à Thetford Mines, mardi soir, en auto.

M. J. D. Hervey était de passage à Thetford Mines, mardi dernier.

M. Joseph Joharje, marchand de East-Broughton, était mardi en visite chez son frère, M. Antoine Joharje.

Mlle M. Coté, qui a passé quelques jours, en promenade chez sa mère, Mme Loubier, est retournée dans sa famille, à St-Proper.

M. J. C. LeRoyer, de Thetford Mines, était de passage ici, mercredi dernier.

M. et Mme Geo. Boulet, ainsi que M. Nap. Boulet, et Mlle Blanche Lapointe étaient de passage au Sacré-Coeur de Marie, en auto, mercredi dernier, en visite chez M. Jos. Boulet.

M. et Mme Geo. Melville, étaient de passage à Thetford Mines, jeudi soir.

Mlle Anne Marie Bizier, de Thetford Mines, était de passage ici, jeudi dernier.

Mlle Amanda Nolin, employée au "Bon Marche", est actuellement en vacances pour quelques mois.

M. Armand Routhier, de Québec, était en voyage d'affaires ici, la semaine dernière.

Rev. M. le curé Magnan, était de passage à Thetford Mines, en auto, mercredi.

M. Emile Lehoux, des États-Unis, a passé quelques jours en promenade ici, la semaine dernière.

M. et Mme J. A. Coté, ainsi que leurs trois enfants, partiront, samedi matin, en auto, pour St-Idesire, assister au mariage de Mlle Adeline Boulangier avec M. Jos. Blais, de Thetford Mines.

M. Lucien Vaillancourt était de passage à Thetford Mines, mercredi.

M. et Mme J. D. Grimard, de Québec, ont passé quelques jours en promenade ici, chez des parents et amis, la semaine dernière.

M. Ged. Bezier, de Thetford Mines, était de passage ici, mercredi soir.

**THETFROD MINES**

Thetford Mines, 27. — (Spéciale.) — A la dernière séance du conseil de ville, il a été décidé de donner la somme de \$50.00 à la Ligue Patriotique de Québec, pour aider à défrayer les frais de l'assemblée contre la conscription qui a été tenue le 24 juin dernier.

Proposé par l'échevin Rousseau, appuyé par l'échevin Lacasse, Adopté.

Proposé par l'échevin Lafrance appuyé par l'échevin Ouellet que le conseil offre à Mme Bisson en règlement de sa réclamation, pour la chute qu'elle a fait sur le trottoir au coin des rues d'Autouill et St-Alphonse la somme de \$5.00 plus \$1.00 pour les frais d'avocat. Adopté.

Le greffier fait rapport qu'il a fait des enquêtes sur les réclamations de Mme Jos. Rousseau et Mme Proulx, parce qu'elles sont tombées sur le trottoir de la ville, s'infligeant des blessures, et d'après les informations qu'il a obtenues, il est d'opinion que le conseil n'est nullement responsable de ces accidents. Le conseil décide alors de ne pas payer les réclamations.

huitaine de jours en promenade au Lac Frontière chez son oncle M. Jos. Guay.

M. et Mme Joseph Lefebvre Miller Léa, Rose-Alma et Armoza Lefebvre de St-Patrice étaient de passage en notre ville chez Mlle E. Rousseau et M. E. Larose dimanche.

M. Jean Larocque et Gédéon Tardif de Garthby étaient de passage en notre ville, visitant leurs amis: Mlle A. Turcotte et M. Pafard.

M. Pavocat A. H. Chabot du Lac Lac Noir était en ville ces jours derniers par affaires.

M. Jos. Rousseau est de passage à Montréal au chevet de son frère mourant.

M. et Mme Trefflé Perron et leurs jeunes filles Alma et Zéphire ainsi que leur fils Albert étaient de passage à Stanfold, Piessville et St-Ferdinand en auto dimanche.

M. Adolphe Maroux, était de passage à East Broughton dimanche dernier.

M. Alp L'Heureux et ses filles, Mlle Alice et Yvonne de Dismail sont arrivés en notre ville pour y demeurer.

M. J. H. Bédard de Lachine était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. C. S. Millette, de Sherbrooke était en ville dernièrement par affaires.

M. A. Bey restaurateur est de passage à Sherbrooke pour quelques jours.

Mlle Stella et Charlotte Haughton sont revenues vendredi d'une promenade d'une quinzaine de jours passée chez des parents aux Montagnes blanches.

Mlle Germaine Guay est retournée dans sa famille au Lac Frontière après un séjour de trois mois en notre ville chez son oncle M. Naz Langlois.

**AU SANCTUAIRE DE LA BONNE STE-ANNE**

ENVIRON 10,000 PELERINS S'Y REUNISSAIENT HIER. — MESSRS SOLENNELLE, CELLBREE PAR S. C. MGR ROY, QUÉBEC. — M. G. GUERISSONS MIRACULEUSE.

Ste-Anne de Beauré, 27. — Spéc. — La fête de la Bonne Ste-Anne, patronne des Canadiens français a été célébrée hier matin avec une grande pompe et au milieu d'un grand concours de pèlerins accourus de toutes les parties du Canada et même des États-Unis, pour venir implorer cette grande thaumaturge ou pour venir la remercier des faveurs insigne obtenus par sa puissante intercession.

La célébration de cette belle fête a été préparée par une neuvaîne solennelle qui s'est terminée hier soir par une procession aux flambeaux à travers le cimetière, sur la rive de la montagne. Environ 8000 pèlerins prirent part à cette procession, qui fut magnifique. C'était vraiment un beau spectacle de voir ces quelques milliers de pèlerins défilant à pas lents, en chantant les louanges de la mère de Marie. Il y a eu deux sermons un en français par le révérend Père Menard, C. S. R. et un autre en anglais par le Révérend Père Conaway C. S. R.

Ce matin il y a eu une messe solennelle, à laquelle assistait, au trône, Son Eminence le Cardinal Bégin, assisté de M. l'abbé Rainville et du Révérend Père Arsène Roy, O. P. S. Grandeur Mgr P. E. Roy a chanté la messe. M. l'abbé H. Bernier de Lauzon agissait comme archiprêtre, et M. les abbés J. Paré, de Montréal et Hector Bellevue de St-Jean N. B. servaient comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au concert: Mgr Rouleau de l'École Normale La Salle, Mgr Clarke, professeur au Collège de Dubuque, Ohio, M. les chanoines Arsenault, Beaujeu, Miville, et Laberge les abbés L. Garon, R. La Gueux, I. Groleau, C. N. Garipey et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Le sermon français fut donné par Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, Archevêque de Regina et le sermon anglais fut donné par le Révérend Père McLaughlin C. S. R., de St. Patrice de Québec. Assistèrent à la messe des représentants de presque toutes les communautés religieuses du diocèse de Québec et même de la Province. Environ 10,000 personnes assistèrent à la messe pontificale.

Cette après-midi, à 2 heures ont eu lieu les veilles solennelles de Ste-Anne suivies de la benédiction du T. S. Sacrement sur les malades.

Il y avait 250 pèlerins des Trois-Rivières et 800 de Oshington, E. U. LES MIRACLES

Hier, jour de la clôture de la retraite préparatoire à la fête de Ste-Anne, il y a eu un miracle. Un nommé Grégoire Bellevue, des Trois-Rivières a laissé ses béquilles et les a accrochées, en ex-voto, à un des piliers de la Basilique, aussi un enfant de Mme Jos. Picard de Lauzon a été guéri, le 27 juillet. Lui aussi a laissé ses béquilles, en ex-voto, en reconnaissance de la faveur insigne obtenue par l'intercession de Ste-Anne.

Ce matin, une jeune syrienne, âgée de 4 ans, et aveugle de naissance, a recouvré la vue. Ce dernier miracle, ainsi que les deux précédents ne sont pas encore confirmés par l'autorité religieuse.

**LEGER ACCIDENT**  
Ce matin, cinq convois remplis de pèlerins sont partis de Québec. Il s'est produit un léger accident au départ de l'un des convois; la locomotive a déraillé entraînant un retard de quelques minutes, mais l'accident n'a pas eu heureusement d'autres conséquences. Le mécanicien a reçu quelques égratignures sans importance.

**VOLEURS PINCES PAR LA POLICE**  
L'effluence considérable attirée à Ste-Anne pour la célébration de la fête de la Grande Thaumaturge a fait se diriger vers Québec toute une armée de pickpockets dont plusieurs n'ont pas tardé à tomber dans les filets de la police des jours arrivés dans la ville. Cette occasion a démontré une fois de plus l'inappréciable coopération des différentes organisations policières du Canada dont nous avons déjà parlé lors de la récente convention des chefs de police à Québec.

Prévenus par des agences étrangères et spécialement par le service secret du C. P. R., le détective Walsh avait organisé un service de surveillance qui a été très efficace. Depuis ce matin, sept pickpockets sont tombés entre les mains des policiers. Deux ont été arrêtés sur la rue St-Pierre et trois à la gare de Ste-Anne. Tous avaient en leur possession des billets pour Ste-Anne et s'en allaient opérer parmi l'immense foule qui s'y trouve aujourd'hui. Deux autres ont réussi à s'esquiver mais ils ne sauront tarder à tomber à leur tour dans les filets de la police qui est à leur trousses. Comme on le voit, nos policiers ont fait de la bonne besogne, malgré la chaleur accablante qu'il fait. Il a été également à Ste-Anne une surveillance particulière qui ne saurait manquer de donner non plus les meilleurs résultats.

**La Vérité**  
**Est Suffisante**  
**NOTRE CONVICTION**

Nous croyons en la vérité et en rien autre chose que la vérité. En tous temps, et notre campagne de publicité entière est basée sur la vérité. Les informations erronées et les exagérations ne sont pas nécessaires dans les ANNONCES de ROSENBLUM & Cie.

Toutes les annonces de ROSENBLUM & Cie peuvent être interprétées littéralement sans mettre en doute une seule des informations et revendications qu'elles renferment. Nous croyons fermement que la vérité sur les articles vendus par ROSENBLUM & Cie suffit pour les faire vendre, dre.

CHACQUE MOT — CHACQUE INFORMATION — COMPRIS DANS UNE ANNONCE DE ROSENBLUM DOIVENT ETRE VRAIS. CAR NOUS NE NOUS ATTENDONS DE GAGNER ET DE CONSERVER VOTRE CONFIANCE D'AUCUNE AUTRE FACON.

**Nous vous Recommandons Particulièrement de venir visiter notre Magasin durant les Fetes CHAUTAUQUA**



**L'ATTRACTION PRINCIPALE DE NOTRE GRAND ETALAGE EST Les Vêtements "Recherchés" DES FAMEUSES MARQUES**

**20ieme "SIECLE" \$20 et a \$35**

**"SOCIETY"**

Ces Vêtements sont aujourd'hui reconnus comme "Les Vêtements les plus Fashionables du jour--avec des styles frappants --des modèles attrayants--des qualités insurpassables-- de durée incroyable-- d'ajustement parfait-- satisfaction entière.

**DEMANDEZ CES FAMEUX VETEMENTS**



**INVICTUS - CHAUSSURES - REGAL**

Nous sommes les seuls agents pour ces chaussures si hautement recommandées par tous. Faites l'essai — vous ne porterez autres chaussures. Les trois points importants de ces chaussures célèbres — confort — satisfaction et valeur. — Voyez nos vitrines.

**J. ROSENBLUM & Co.**

LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE  
95-97-99 RUE WELLINGTON, SHEBROOKE, QUEBEC

autres ont réussi à s'esquiver mais ils ne sauront tarder à tomber à leur tour dans les filets de la police qui est à leur trousses. Comme on le voit, nos policiers ont fait de la bonne besogne, malgré la chaleur accablante qu'il fait. Il a été également à Ste-Anne une surveillance particulière qui ne saurait manquer de donner non plus les meilleurs résultats.

**GRAVE ACCIDENT D'AUTO A NORTH STUKELY**  
North Stukely, 27. — Samedi soir vers 9 heures, un auto venant de Fulford et contenant une dizaine de personnes, se rendait à Orford, lorsque arrivé dans une grande cote conduisant au lac Bonville, le chauffeur perdit le contrôle de sa machine et ses occupants furent projetés en tous sens. A part trois enfants qui ne reçurent aucun mal, tous les autres furent plus ou moins blessés.

M. F. Potvin eut un bras fracturé, sa femme reçut de graves contusions dans l'estomac et dans le dos. Une autre dame eut des côtes enfoncées. Le chauffeur eut une grave blessure au-dessus d'un oeil, un autre eut un bras fracturé, de sorte que le voyage de plaisir si bien commencé a très mal fini.

La construction de la nouvelle travée, qui est en tous points semblable à la première, avance rapidement; elle sera probablement terminée vers le milieu ou la fin du mois prochain de sorte que tout sera certainement prêt pour la date de sa mise en position, pourvu que la température soit aussi élémentaire qu'elle l'a été jusqu'à présent.

Bien que la reprise de cette opération soit encore éloignée, on en parle déjà beaucoup dans le public et on doute que la répétition de cet effort du génie civil ne verra accourir des foules non moins nombreuses que celles qui ont été témoins de la première tentative malheureuse. La pose de la travée se fera, comme la première, de bonne heure, le matin, et de profiter de la haute marée.

**1-4 DES CONSCRITS SONT ETRANGES**  
Chicago 27.—Les bureaux d'émigrations ont découvert aujourd'hui que quatre des hommes conscrits à Chicago sont exempts comme étrangers. D'un total de 314,116 enrégistrés, 553 sont des étrangers exempts de service. Dans le cas du district de Chicago, 2,923 hommes enrégistrés ont été trouvés étrangers, rendant nécessaire de réviser la liste des étrangers enrégistrés. Les bureaux d'émigrations ont découvert que 114 des 815 Américains enrégistrés